éditions de saxe

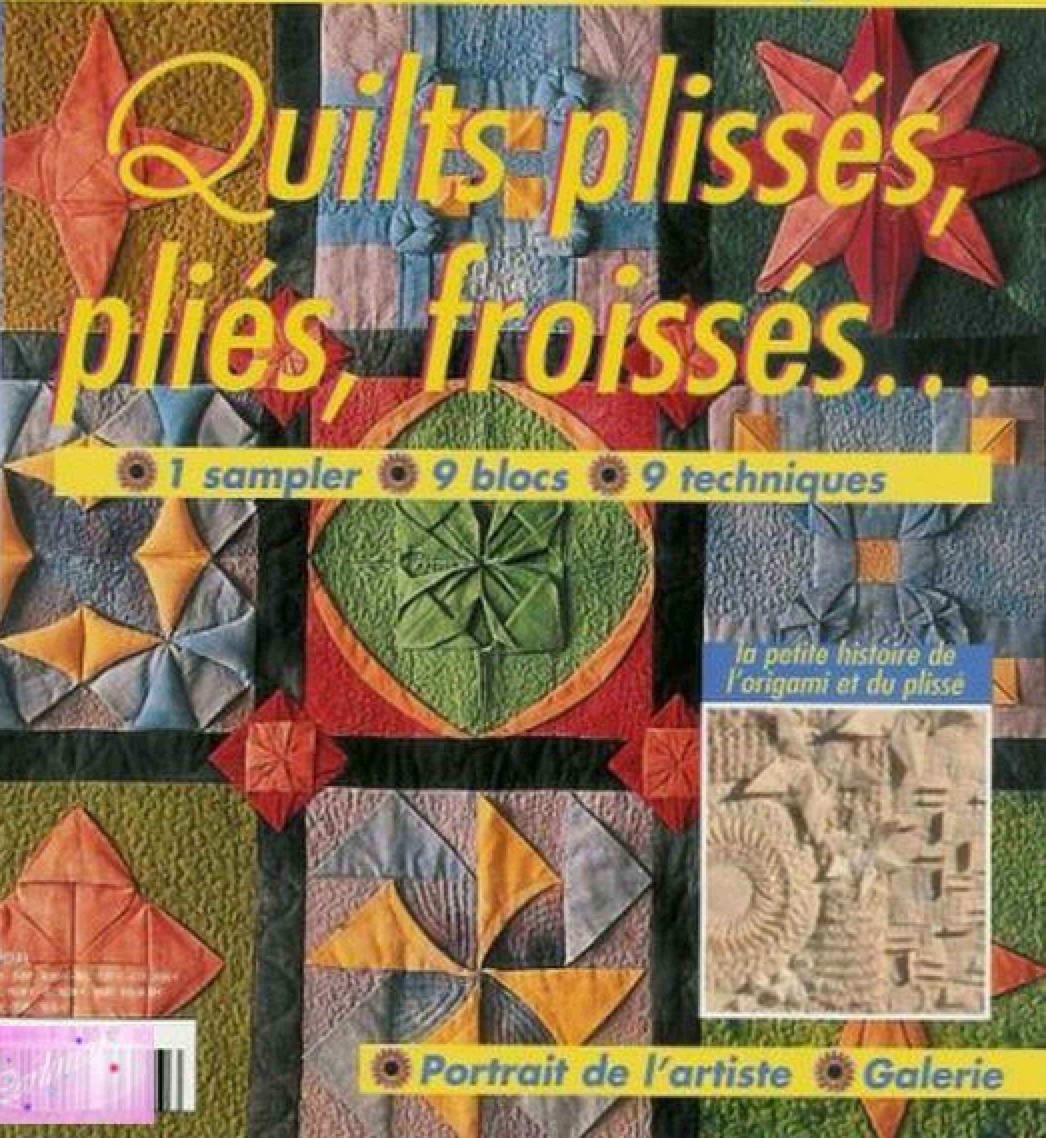
MAGIC patch

SPÉCIAL

PATCHWORK spécial

MAGIC patch

L'art du relief selon Jennie Rayment

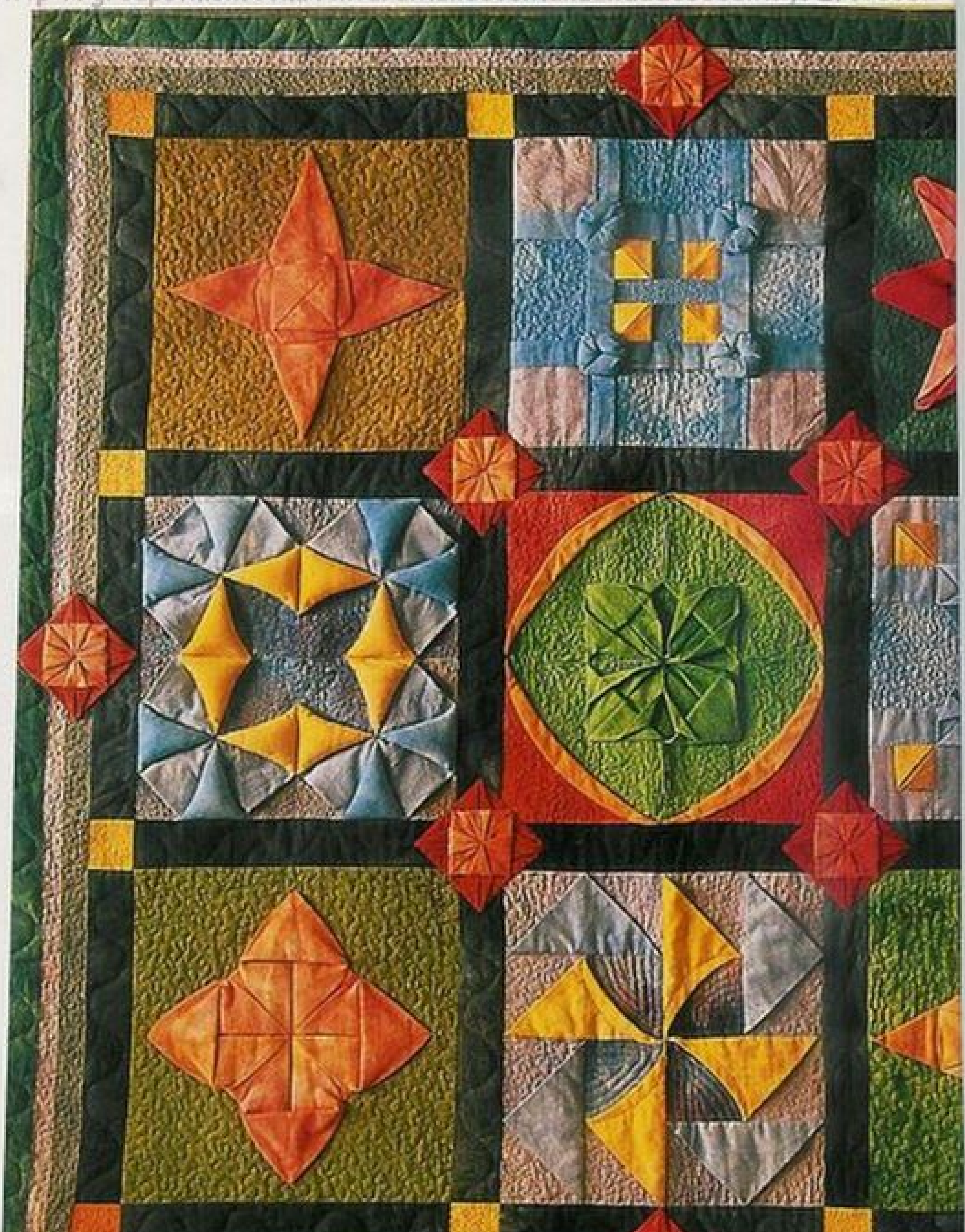


Quilts plissés, pliés, froissés...

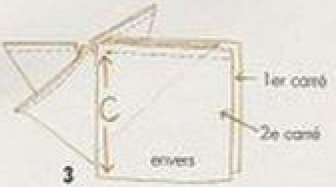
1 sampler · 9 blocs · 9 techniques

la petite histoire de l'origami et du plissé

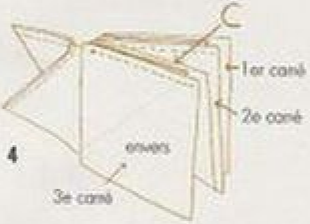
Portrait de l'artiste · Galerie



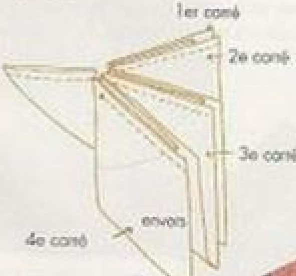
3 - Positionnez 2 carrés du tissu de fond, endroit contre endroit, de chaque côté de la 1ère couture de l'étoile en alignant les bords bruts. Le bâti précédemment réalisé est donc pris entre les deux carrés. Cousez avec une valeur de couture de 0,5 cm en commençant la couture à 1 cm du centre et en allant vers l'extérieur. **Dessin 3.**



4 - Amenez le côté C du 1er carré de fond sur la 2e couture de l'étoile et positionnez le 3e carré de fond. Réalisez la couture d'assemblage comme précédemment. **Dessin 4.**



5 - Assemblez de la même manière un 4e carré de fond. **Dessin 5.**



6 - La dernière couture de l'étoile se réalise entre le 1er et le dernier carré de fond assemblés, toujours en commençant à 1 cm du centre et en allant vers l'extérieur. **Dessin 6.**

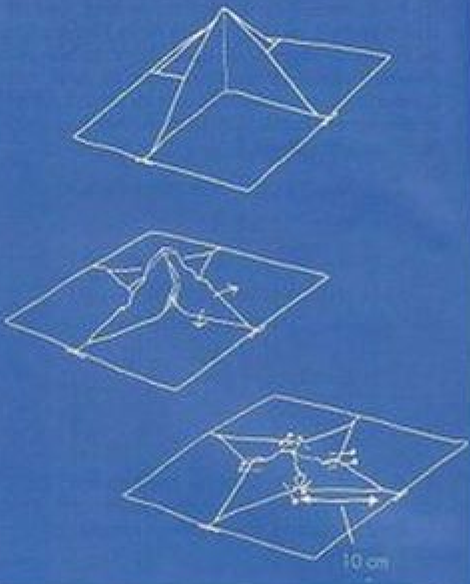


Le but est d'insérer l'étoile « triturée » dans les coutures des carrés de fond. Le fait de laisser 1 cm libre au départ des coutures au centre, vous permet de faire pivoter les carrés de fond quand vous les cousez. Pour vous aider à mieux comprendre et à visualiser ce que vous devez obtenir, placez les 4 carrés de fond à plat et positionnez l'étoile au dessus, en faisant correspondre les coutures de l'étoile aux coutures des carrés. Essayez à nouveau maintenant, c'est plus facile !



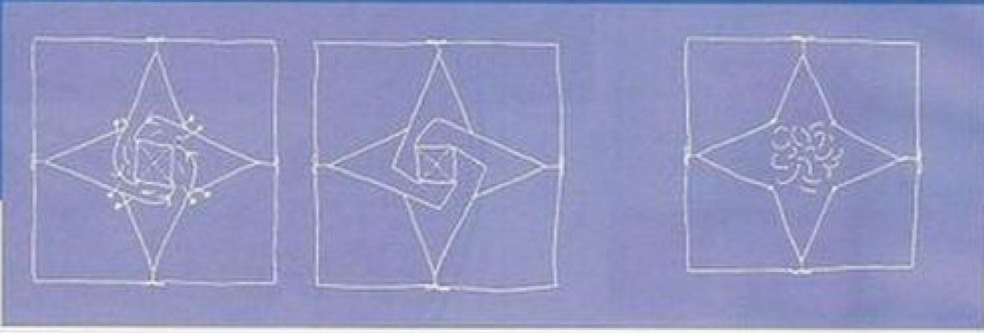


Le plus simple reste à faire !



Pour transformer cette poche étrange en étoile :
Tirez sur le centre jusqu'à obtenir une pointe et former une pyramide.
Prenez 1 des triangles et étirez- le doucement vers les côtés pour l'applatir. Faites la même chose avec les 3 autres triangles.
À environ 10 cm de la pointe des triangles aplatis, épinglez avec soin sur le tissu de fond.
Manipulez le centre dans le sens des aiguilles d'une montre (ou en sens inverse si vous voulez) : il doit s'aplatir comme sur l'image. Si vous avez de la chance !
Si vous préférez, vous pouvez aussi "ratatiner" le centre en faisaint quelques points de maintien ici et là à travers le tissu de fond.

Repassez si nécessaire pour maintenir les plis. Fixez les plis soigneusement à la main là où il est essentiel de maintenir le pliage.



L'idée de Jennie

Pourquoi ne pas mettre un bouton assorti dans le centre ou l'embellir avec des perles ? Il y a plusieurs façons originales de transformer ce motif.
Voyez aussi ce qui se passe quand vous utilisez un tissu à rayures ! Essayez de rabattre les bords ou d'insérer d'autres carrés pliés sous les parties en relief. Plein d'idées émergeront lorsque vous aurez réalisé d'autres blocs.



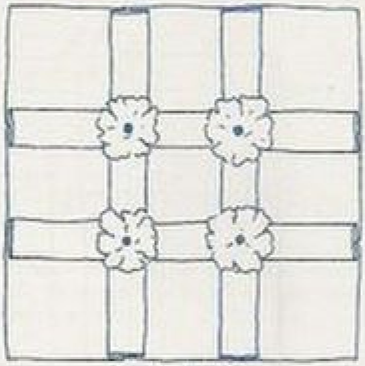
Allez-y franchement, "bricolez et tortillez" un peu le tissu !

Le bloc « bouffant »



Ce bloc de base n'est composé que d'un seul morceau de tissu mais il est possible d'ajouter de la couleur en jouant un peu avec diverses possibilités. Le bloc de base est utilisé également pour le bloc Origami twisté page 23.

À nouveau, la technique vous semblera très complexe mais si vous suivez les dessins attentivement, elle est vraiment très simple, juste un peu compliquée à décrire. Prenez courage et essayez!



Bloc de base

Métrage nécessaire pour réaliser 1 bloc :

- 50 x 50 cm de tissu bleu ciel
- 25 x 25 cm de tissu écru
- 25 x 25 cm de tissu jaune



La préparation des pièces

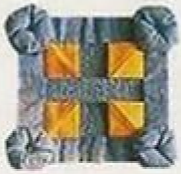
À l'aide de la règle et du cutter, coupez :

- 1 carré de 43,5 cm dans le tissu bleu ciel
- 4 carrés de 14 cm dans le tissu écru

Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises. Attention, toutes les coutures doivent s'arrêter à 1,25 cm de tous les côtés des carrés A. Voir dessin 3.

1 - En suivant les **dessins 1 et 2**, tracez un quadrillage sur l'endroit du carré de base.
Les lignes au crayon peuvent être effacées avec une gomme pour tissu.



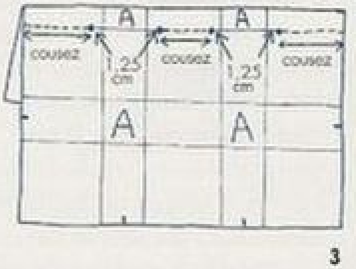


1



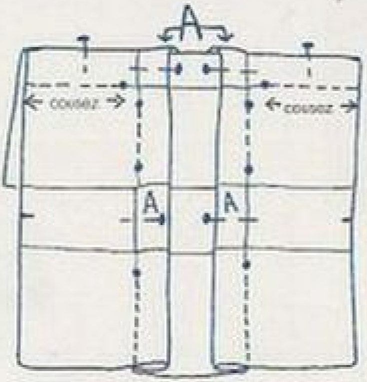
2

2 - Posez le tissu à plat sur la planche à repasser. Formez les plis et repassez-les au fur et à mesure. Réalisez les coutures horizontales. Epinglez pour maintenir les plis. **Dessin 3.**

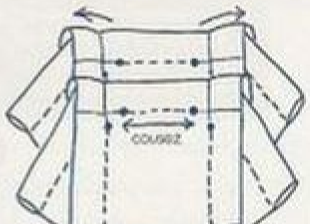


3

3 - Pliez et réalisez les coutures verticales. **Dessins 4 et 5.**

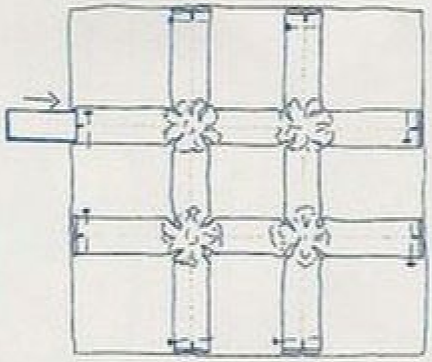


4



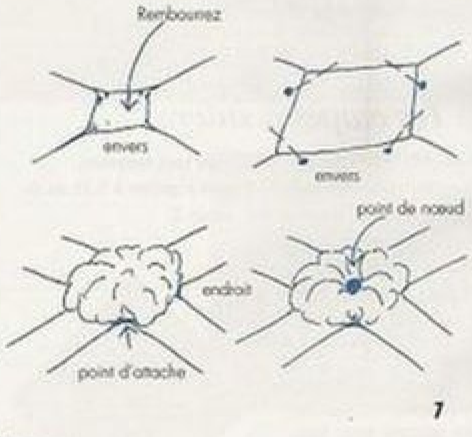
5

4 - Utilisez une règle à biais pour vous aider à les ouvrir et à les aplatir. Insérez la règle à l'intérieur du pli et repassez. Essayez de maintenir les plis aplatis à cheval sur la couture. Un excédent de tissu « bouffe » aux croisements des plis. **Dessin 6.**



6

5 - Retournez le bloc sur l'envers et rembourrez légèrement ces excédents bouffants par l'ouverture. Utilisez des chutes de molleton en polyester ou de la ouatine de rembourrage. Pour maintenir la ouatine en place, épinglez une chute de tissu (1 carré d'environ 7 cm) sur l'ouverture. Retournez sur l'endroit et fixez la chute avec un petit point dans chaque angle. **Dessin 7.**

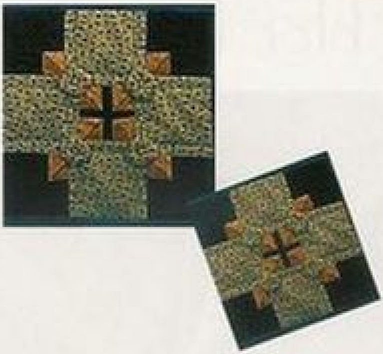


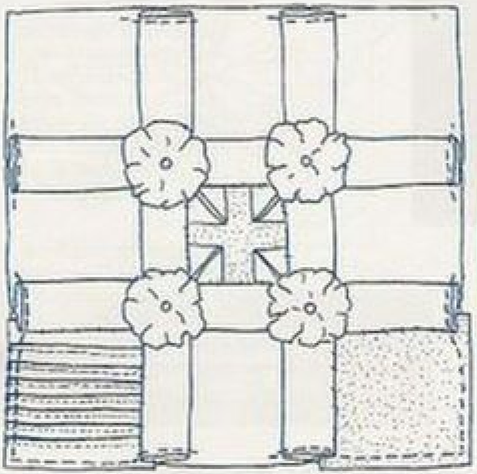
7



L'idée de Jennie

Créez encore plus d'effet en faisant un point de nœud à travers le milieu du coussinet et de la chute de tissu située sur l'envers. Cousez un bouton ou une perle au centre ? Embellissez avec quelques points de noeud ou d'autres points décoratifs sur les pièces ajoutées.



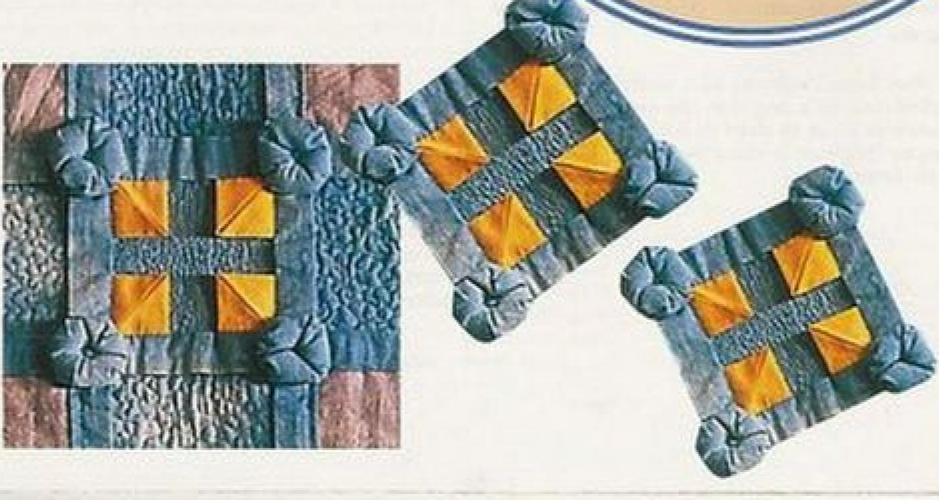


Explorez d'autres possibilités

Glissez un morceau de tissu différent par-dessous les plis pour recouvrir les angles et/ou le centre. Faites un point glissé le long des plis pour maintenir le tissu. Pourquoi ne pas glisser des tissus pliés, froncés ou plissés en dessous des plis ?

Faites plusieurs Carrés de Sharon (voir page 25) et insérez-les en dessous des plis. Appliquez le bord des plis à travers toutes les épaisseurs pour les maintenir.

Enfin, réalisez une couture de maintien à l'intérieur de la valeur de couture de 0,5 cm, tout autour du bloc, pour maintenir les plis en place.



Le bloc Fleur à Huit Pétales



Essayez d'utiliser 2 tissus de couleurs contrastantes ou d'une même couleur mais dans des tonalités différentes pour créer une fleur multicolore.
N'oubliez pas de noter le positionnement des couleurs choisies pour prévenir toute erreur. C'est incroyable comme des monstres invisibles viennent mélanger vos tissus !



Bloc de base

Métrage nécessaire pour réaliser 1 bloc :
- 40 cm x 40 cm de tissu de fond vert foncé
- 20 x 110 cm de 2 tissus différents pour réaliser la fle

La préparation des pièces

À l'aide de la règle et du cutter, coupez les carrés et les rectangles suivants :
- 4 carrés de 18 cm dans le tissu de fond
- 4 rectangles de 12 x 23 cm dans chacun des tissus pour la fleur

Les étapes à suivre

Attention, valeur de couture de 1 cm comprise, sauf indication contraire.

1 - Pliez les rectangles en deux, endroit contre endroit. Cousez le long d'un côté avec une valeur de couture de **0,5 cm** en allant du bord brut vers le pli. Coupez l'angle de la valeur de couture située contre le pli. **Dessin 1.**



1

2 - Ouvrez la couture et aplatissez-la avec soin de manière à former un triangle. **Dessin 2.**



2

3 - Retournez l'ouvrage sur l'endroit. Poussez la pointe vers l'extérieur avec précaution. Repassez le triangle avec soin pour éviter toute déformation. Faites de la même manière avec les 7 autres rectangles. **Dessin 3.**



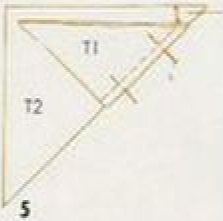
3

4 - Pliez à nouveau en deux toutes les pièces pour former 8 triangles. Positionnez la couture vers l'extérieur, comme indiqué sur le dessin. Épinglez les épaisseurs ensemble en maintenant les bords bruts l'un sur l'autre. Réalisez une couture de maintien. Vous avez maintenant 8 petits pliages en triangle - que l'on appellera **T1**. **Dessin 4.**



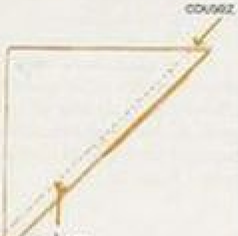
4

5 - Coupez les 4 carrés de fond en deux diagonalement pour obtenir 8 triangles **T2**. Positionnez un triangle **T1** sur le plus grand côté d'un triangle **T2**, en alignant les bords bruts. Le triangle **T1** se trouve décalé de 1 cm du triangle **T2**. Épinglez-le. **Dessin 5.**



5

6 - Placez un 2ème triangle **T2** par dessus et assemblez-les avec une valeur de couture de 1 cm. **Dessin 6.**



6

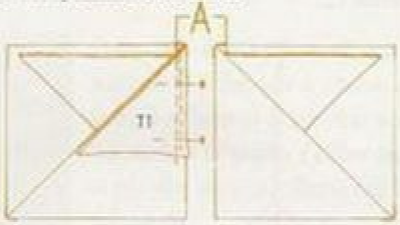
7 - Le pliage **T1** est maintenant inséré dans la diagonale du carré ainsi formé. Coupez les « oreilles » de la marge de couture. Ouvrez la couture et repassez-la en ayant soin de ne pas froisser le pliage. **Dessin 7.**



7

8 - Réalisez 3 autres assemblages de la même manière pour obtenir au total 4 carrés avec un triangle **T1** à l'intérieur. Il vous reste 4 triangles **T1** préparés.

9 - Positionnez ces carrés, 2 à 2, en insérant un triangle **T1** dans la couture. Aidez-vous du dessin pour les positionner. **Dessin 8.**



8

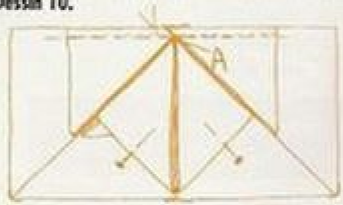
Vérifiez que le pliage est aligné par rapport à celui déjà inséré en **A**. Épinglez et bâtissez pour éviter des glissements.

10 - Cousez le long du bord en utilisant une valeur de couture de 1 cm. Rabattez les pointes des triangles **T1** vers le bas et épinglez-les. Vous avez maintenant 2 assemblages avec 3 inserts de triangles **T1**. Il vous reste 2 triangles **T1**. **Dessin 9.**



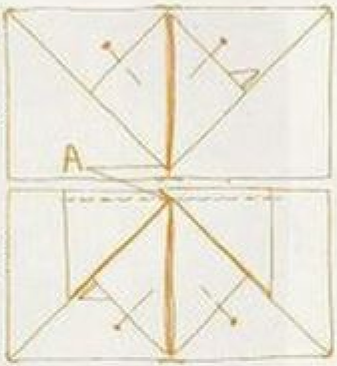
9

11 - Positionnez les 2 triangles **T1** restants et bâtissez-les en passant par le point **A** sur 1 des assemblages. **Dessin 10.**



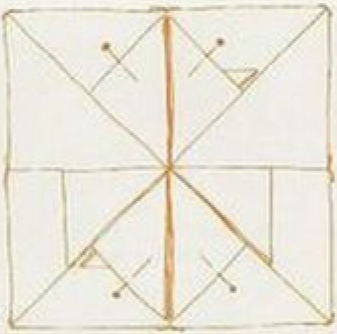
10

12 - Superposez les 2 assemblages, endroit contre endroit, en faisant coïncider le point **A**. Bâtissez et réalisez la dernière couture. Enlevez le bâti, ouvrez la couture et repassez-la avec soin. **Dessin 11.**



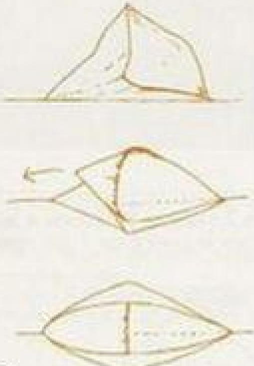
11

13 - Coupez l'excédent de tissu des différents morceaux si nécessaire. Le bloc est enfin réalisé. **Dessin 12.**



12

14 - Façonnez les pétales en ouvrant et en étirant soigneusement les pointes et fixez-les par quelques points. **Dessin 13.**



13



L'idée de Jennie

Vous pouvez coudre un bouton décoratif sur le centre si vous avez à cacher quelques imperfections. Pourquoi ne pas ajouter aussi des perles ou des paillettes sur les pointes des pétales ?

Développez le motif

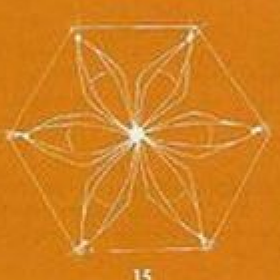
Expérimentez en rabattant et en tordant les bords pliés. Manipulez ou repliez les rabats d'un côté ou de l'autre. Dessin 14.

Pliez un pétale sur deux à plat pour former un carré sous une fleur à 4 pétales. (Voir photo ci-dessous)

Amusez-vous à insérer un pliage dans n'importe quelle couture pour faire une bordure ou une insertion dans un vêtement. Assemblez-en six dans un arrangement hexagonal ou quatre entre des carrés ou des rectangles. Vous trouverez des idées à l'infini ! Dessin 15.



14

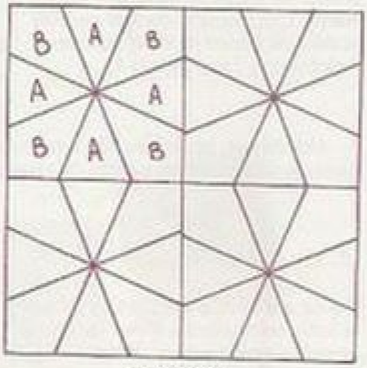


15

Le bloc Carré Rembourré



Comme beaucoup d'autres motifs, il y a une multitude de façons de le « triturer ».
Ce motif est composé de nombreux morceaux individuels, il est possible d'utiliser des chutes et cela offre une grande liberté dans le choix des couleurs.
La version de base de ce bloc Carré Rembourré est très simple mais des versions combinées de plusieurs couleurs offrent plus de possibilités pour obtenir différents motifs.



Bloc de base

Métrage nécessaire pour réaliser un bloc d'une seule couleur : 27 x 110 cm

Carrés Rembourrés 1ère version

Chaque bloc est composé de quatre sections identiques. Décidez de vos couleurs avant de couper un nombre, presque illimité, de carrés de 8,5 cm.

La préparation des pièces

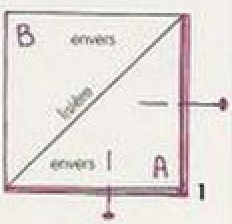
À l'aide de la règle et du cutter, coupez :

- 16 carrés de 8,5 cm (pièces **A**) pour les parties rembourrées
- 16 carrés de 8,5 cm (pièces **B**) dans le tissu de fond

Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises.

1 - Pliez les 16 pièces **A** en 2 sur la diagonale, endroit vers l'extérieur pour former des triangles. Repassez légèrement pour conserver le pli. Posez les triangles sur chacun des carrés **B**, endroit vers vous, en alignant les bords bruts et en vous assurant que tous les triangles sont placés sur le même côté du carré. Epinglez. **Dessin 1.**



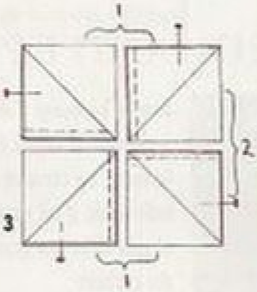
1

2 - Bâtissez toutes les épaisseurs ensemble sur un côté seulement et soyez systématique, toujours le même côté de chaque assemblage. Sélectionnez le point le plus long sur la machine et bâtissez à l'intérieur de la valeur de couture de 0,5 cm. Laissez l'épingle sur le côté non bâti. **Dessin 2.**



2

3 - Positionnez les 4 assemblages en « ailes de moulin ». **Dessin 3.**



3

4 - Cousez les assemblages, 2 à 2, en faisant correspondre les pointes et les plis (comme pour un assemblage de patchwork traditionnel). Enlevez le bâti. C'est toujours un peu fastidieux mais c'est mieux de l'ôter quand même ! Repassez la couture centrale et celle de l'insert en relief ouvertes. Aplatissez le "nez". **Dessin 4.**

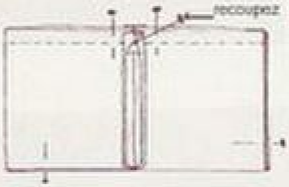


4

5 - Maintenant, assemblez ces 2 sections en faisant correspondre toutes les pointes au centre.

Essayez le truc suivant pour l'épinglage :

Piquez une épingle à travers les coutures des 2 sections et faites correspondre toutes les pointes ; piquez une épingle supplémentaire de chaque côté du point de rencontre des coutures et enlevez celle du centre. **Dessin 5.**



5

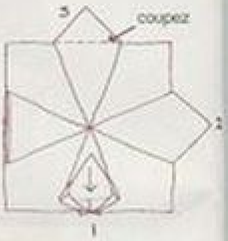


Alternative

Laissez la première épingle en place (sur le point de rencontre) et cousez vers le centre. Arrêtez la couture juste avant d'arriver à l'épingle et retirez-la. Faites passer la couture par le trou d'épingle (que vous avez visualisé) et continuez la couture jusqu'à l'autre bord.
Personnellement, j'essaie d'aligner toutes les coutures avant de commencer à coudre, je jette un coup d'œil entre les épaisseurs juste avant d'arriver au point crucial et je tire ou pousse un peu sur le tissu pour assurer une jonction parfaite et... j'espère que ça va marcher !
Repassez la couture du centre ouverte et aplatissez les "nez".

Faites la même chose avec les douze carrés restants pour constituer un total de quatre grands blocs.

6 - Prenez 1 des grands blocs et soulevez les sections en relief, ouvrez-les et aplatissez-les. La forme aplatie dépasse du bord. Manipulez les sections en relief jusqu'à ce qu'elles soient toutes les quatre en place. Remettez au carré en recoupant l'excédent de tissu des petites poches. **Dessin 6.**



6

Hé ! Regardez, vous avez créé des petites poches ! Vous pourriez les remplir avec un peu de ouatine !

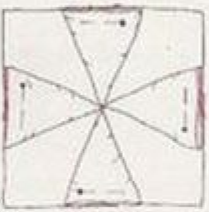
7 - Rembourrez légèrement les petites poches. **Dessin 7.**



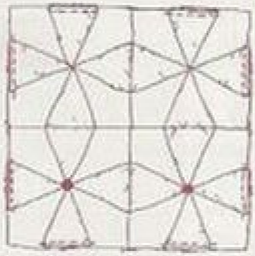
7



8 - Poussez bien la ouatine vers le centre du bloc et épinglez à 1 cm du bord extérieur. Faites la même chose avec les trois autres motifs. **Dessin 8.**


8

9 - Cousez les quatre carrés ensemble 2 par 2, puis les deux rectangles ensemble pour former le carré final. Essayez de faire correspondre les poches rembourrées (puisqu'elles ne sont qu'épinglées, il est possible de les bouger pour les aligner). Repassez toutes les coutures ouvertes. Retirez les épingles et bâtissez autour des bords pour maintenir la ouatine en place. **Dessin 9.**


9

Développez le motif

- ***Par exemple, ne rembourrez pas les poches mais pliez-les. Cela peut être fait de plusieurs façons. Dessin 10.***
- ***Rabattez simplement les bords pliés sans les ouvrir et/ou insérez un Carré de Sharon (page 25) avant de faire le rabat. Dessin 11.***

Pourquoi ne pas recouper les angles du tissu de fond au lieu des poches comme à l'étape 6 ? Pour obtenir un aspect légèrement différent, faites pivoter 2 blocs de 45° diagonalement opposés et assemblez-les. Dessin 12.

Truc

Assemblez les quatre blocs avant de faire les rabats et les insertions afin que les plis ne se trouvent pas pris dans les coutures.

Des boutons sont supers pour cacher les petites imperfections d'assemblage !

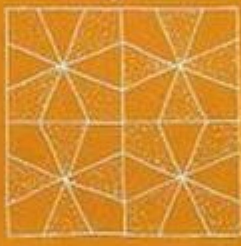







10


11


12



Carrés Rembourrés 2ème version



Bloc de base

La préparation des pièces

À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- 16 carrés de 8,5 cm **(pièces A)** dans le tissu clair
- 16 carrés de 8,5 cm **(pièces B)** dans le tissu rayé
- 4 carrés de 16 cm **(pièces C)** dans le tissu de fond

Métrage nécessaire pour réaliser un bloc
- 25 x 110 cm d'1 tissu clair
- 25 x 110 cm d'1 tissu rayé
- 35 x 35 cm d'1 tissu de fond

Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises.

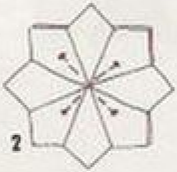
1 - Pliez, repassez et épinglez tous les carrés **A** sur tous les carrés **B** comme pour le modèle précédent. Suivez les **étapes 1 à 3** des **Carrés Rembourrés 1ère version** pour réaliser les 4 assemblages. Rembourrez-les si vous le désirez.

2 - Positionnez 1 assemblage sur 1 pièce **C** avec l'envers de l'assemblage contre l'endroit de la pièce **C**. **Dessin 1.**

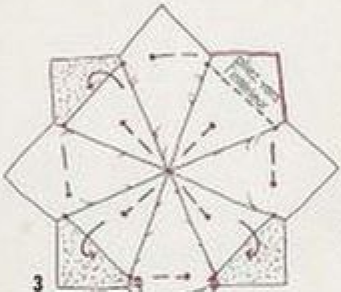


1

3 - Épinglez toutes les épaisseurs au centre du bloc. **Dessin 2.**



2



3

4 - Pliez les pointes des quatre angles des pièces supérieures et rentrez-les à l'intérieur. **Dessin 3.**

5 - De nouvelles petites poches sont crées, elles pourraient aussi être rembourrées ! La pliure des angles doit être à 0,5 cm du bord du carré pour permettre la couture. **Dessin 4.**

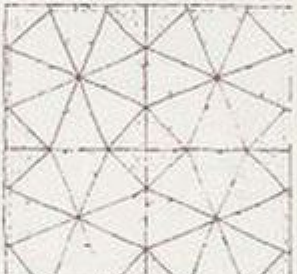


4

Bâtissez tout autour du bord extérieur pour maintenir les épaisseurs. Pour l'instant, n'enlevez pas les épingles qui maintiennent la ouatine dans les poches.

6 - Faites la même chose avec les trois autres carrés. Recoupez les angles et égalisez le bloc si nécessaire. Disposez les différents blocs et assemblez-les. **Dessin 5.**

Repassez toutes les coutures ouvertes. Retirez les épingles et égalisez la ouatine dans les poches.



5

Développez le motif

Rabattez le pli des poches pour créer une jolie courbe. Glissez un Carré de Sharon (voir page 25) dans les poches centrales. Dessin 6.

Ajoutez des boutons pour un embellissement supplémentaire bien sûr! Surtout pas pour cacher les erreurs d'assemblage !

Repliez davantage la pointe et/ou rembourrez les nouvelles poches centrales.

Changez l'apparence du motif en faisant pivoter certains assemblages comme le modèle précédent, voir dessin 12 page 17.



6

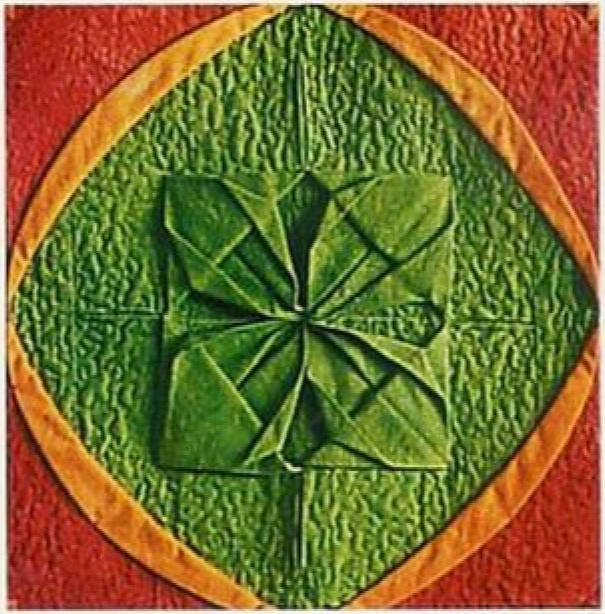
L'idée de Jennie



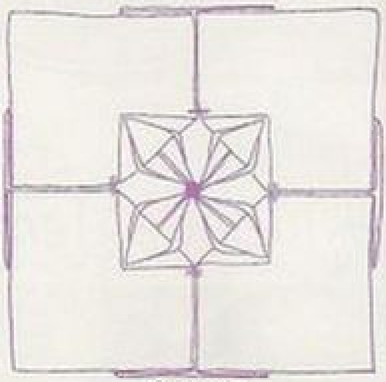
Voici un exemple complètement différent ! Pourquoi ne pas réaliser un bloc géant et suffisamment rembourré pour en faire un coussin ?



Le bloc « Vas-y Dotty ! »



Rappelez-vous que ce magazine est comme un stage technique. Il est nécessaire de bien suivre les dessins étape par étape. Voici un autre bloc un peu plus compliqué, mais vous avez l'habitude, maintenant !
Si vous ne parvenez pas au résultat souhaité, ne paniquez pas ! Peut-être avez-vous créé quelque « chose » d'encore mieux !
Bon courage !



Bloc de base

La préparation des pièces

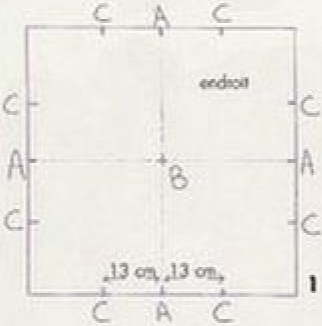
À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- 1 carré de 57 cm dans le tissu vert
- 4 carrés de 18 cm dans le tissu rouge

Métrage nécessaire pour réaliser un bloc :
- 60 x 60 cm de tissu vert (suffisant pour réaliser 1 bloc de base)
- 40 x 40 cm de tissu rouge ou 20 x 40 cm de 2 tissus (1 rouge et 1 jaune)

Les étapes à suivre

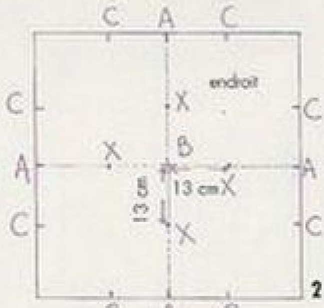
Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises.
Les repères sont tracés sur l'endroit du tissu, utilisez de préférence un crayon effaçable.

1 - Pliez le grand carré en deux sur une médiane (parallèlement aux bords) et repassez le pli. Faites la même chose dans l'autre direction. Sur l'endroit du tissu et avec un crayon fin, marquez d'un petit trait le point **A** au milieu de chaque côté.
Marquez d'une petite croix le centre **B** du carré (**B** est au croisement des lignes de pliure).
Mesurez 13 cm de chaque côté des points **A** pour trouver les points **C** et faites une autre marque en **C**.
Dessin 1.



1

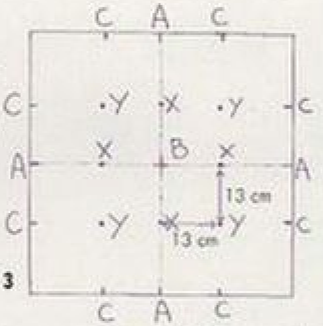
2 - En partant du point central **B** mesurez 13 cm de chaque côté de **B** sur les médianes pour trouver les points **X**. Marquez les points **X** (nord, sud, est et ouest) sur l'endroit. **Dessin 2.**



2

3 - Marquez également à 13 cm des points **X** les points **Y**. Il y a maintenant 9 points de repères qui délimitent un carré. **Dessin 3.**

Les 9 points **X**, **Y** et **B** sont alignés avec les points **A** et **C** qui se trouvent sur les bords.

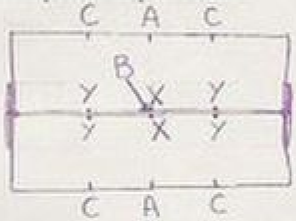


3



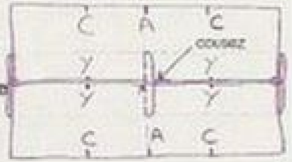
Si vous voulez, vous pouvez marquer légèrement les lettres sur le bloc ou mettre des étiquettes autocollantes. En fait, c'est mieux ! Souvenez-vous que ce bloc s'appelle « Vas-y Dotty » !

4 - Réalisez 2 plis horizontaux sur la ligne passant par les points CYXYC. Amenez les points **A** sur les points **C** (comme un pli creux) et les points **X** sur le point **B**. Repassez les plis. **Dessin 4.**



4

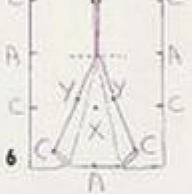
5 - Cousez le pli creux perpendiculairement en passant par le point **B** sur une longueur ne dépassant pas le pli. **Dessin 5.**



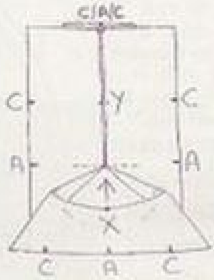
5

Cette couture sera visible, donc utilisez un fil assorti au tissu. Terminez la couture à chaque bout en amenant les deux fils sur le dessous et en les nouant.

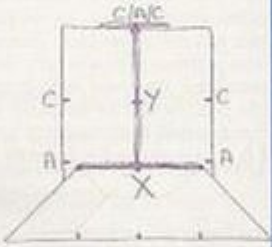
6 - Faites pivoter le bloc et ouvrez 1 pli. **Dessin 6.**



6



7

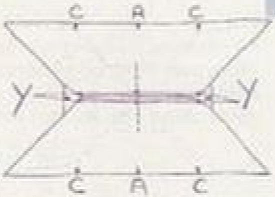


8

7 - Faites remonter le point **X** sur le point **B**. **Dessin 7.**

8 - Les points **A**, **Y**, **B** et **X** sont alignés maintenant. Repassez les nouveaux plis. **Dessin 8.**

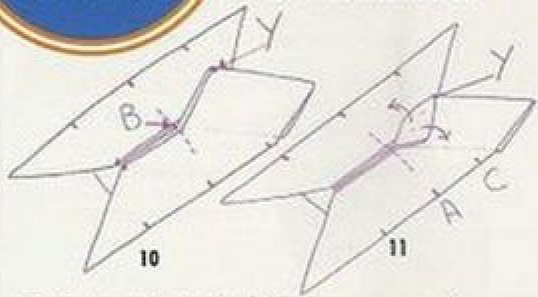
9 - Faites la même pliure de l'autre côté. Cousez perpendiculairement en traversant les plis. **Dessin 9.**



9

Super ! Vous êtes arrivé jusque là ! Faites une pause, elle est bien méritée !

10 - Ouvrez le pli portant la lettre **Y**. Amenez **Y** sur le centre **B**. **Dessins 10 et 11.**

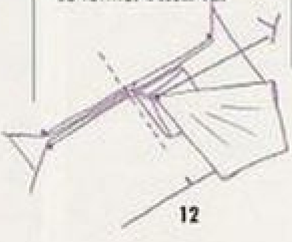


10

11

11 - Faites pivoter le pli vers le bas, un petit carré se forme. **Dessin 12.**

12 - Formez un carré plus grand en alignant le point **C** sur le point **A**. Épinglez toutes les épaisseurs de tissu. **Dessin 13.**

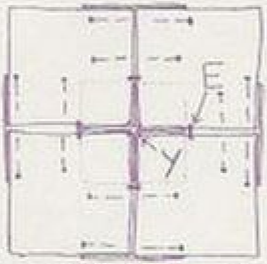


12



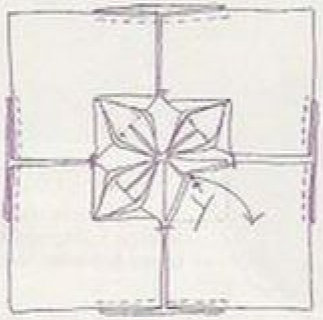
13

13 - Faites la même chose avec les trois autres points **Y**. Tirez sur les plis jusqu'à ce que tout soit symétrique. Toutes les marques sont alignées et tous les plis sont droits et parallèles. Repassez avec soin. Epinglez les plis précisément sur les bords extérieurs. Fixez les plis avec quelques petits points en **E** à 6,5 cm du centre **B**. **Dessin 14.**



14

14 - Enlevez les épingles et bâtissez les bords extérieurs pour éviter les glissements. Soulevez le point **Y** et étirez-le en arrière vers l'angle du bloc. Faites la même chose avec les trois autres points **Y**. **Dessin 15.**

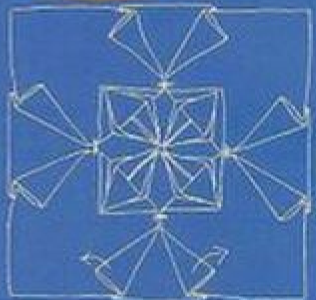


15

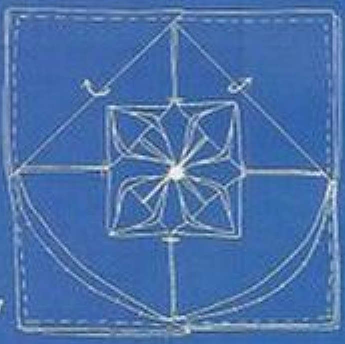
Bravo ! Une jolie fleur apparaît !
Et vous pensiez que vous n'y arriveriez pas !
Le bloc de base est maintenant terminé.

Développez le motif

- ***Ouvrez les plis situés sur le milieu des côtés. La taille du bloc sera réduite et il faudra ajouter une bordure pour obtenir 1 carré de 31 cm. Dessin 16.***
- ***Pliez les quatre carrés de 18 cm sur la diagonale. Positionnez 1 carré plié sur chaque angle du bloc de base en faisant correspondre les côtés bruts du carré plié avec ceux du bloc et bâtissez. Faites un revers sur le pli et maintenez-le par quelques points. Dessin 17.***
- ***Pour obtenir des revers d'une autre couleur, par exemple jaune comme pour le modèle proposé, assembler 1 triangle rouge et 1 triangle jaune pour former 1carré bicolore de 18 cm. Procédez comme précédemment pour réaliser 1 revers de couleur jaune.***



16



17



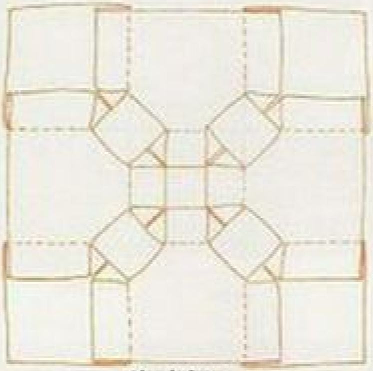
L'idée de Jennie

Ici et là, vous pouvez glisser des Carrés de Sharon (voir page 25) ou coudre une rangée de perles sur les revers. Ou encore un bouton décoratif sur le centre, pourquoi pas ? Amusez-vous bien !

Le bloc Origami Twisté



Ce bloc est composé d'un seul morceau de tissu mais ayez quelques chutes de tissu à votre disposition car des petites touches de couleur peuvent être insérées ici et là. L'Origami Twisté peut sembler très compliqué mais le bloc de base est sensiblement le même que le bloc « bouffant » (page 9). Persévérez. Vous vous surprendrez !



Bloc de base

La préparation des pièces

À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- 1 carré de 43,5 cm dans le tissu bleu

Métrage nécessaire pour réaliser un bloc d'une seule couleur :
- 45 cm x 45 cm de tissu bleu ciel

Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises.



1 - En suivant les **dessins 1 et 2**, tracez un quadrillage sur l'endroit du carré de base. Les lignes au crayon peuvent être effacées avec une gomme pour tissu.



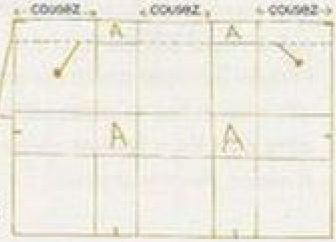
1



2

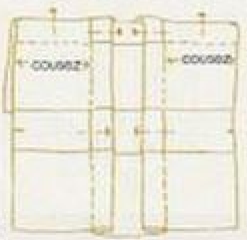
Sur le quadrillage, 4 carrés A sont formés par le croisement des traits. **Aucune couture ne doit être réalisée à l'intérieur de ces carrés.**

2 - Posez le tissu à plat sur la planche à repasser. Formez les plis et repassez-les au fur et à mesure. Réalisez les coutures horizontales (Ne cousez pas le carré A). Piquez une épingle sur le trait d'un côté et vérifiez si elle tombe sur le trait de l'autre côté. Epinglez pour maintenir les plis. **Dessin 3.**



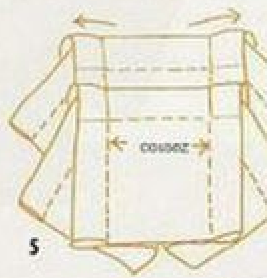
3

3 - Faites pivoter l'ouvrage. Pliez le tissu sur deux lignes opposées, comme précédemment, en faisant correspondre les traits. Cousez **uniquement** du bord extérieur jusqu'au croisement des 1ères coutures. Cousez de **A** jusqu'au bord brut de l'autre côté. Faites la même chose avec les deux autres lignes. **Dessin 4.**



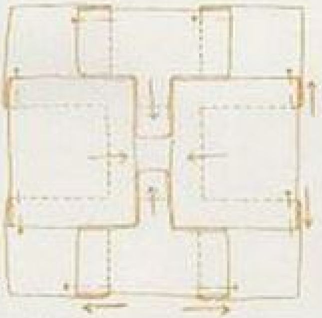
4

4 - Rabattez les plis vers les bords bruts – **Faites-moi confiance !** – Réalisez une couture sur le segment qui se trouve entre les croisements des lignes de couture. **Le bloc a maintenant une allure vraiment bizarre ! Dessin 5.**



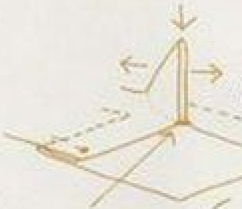
5

5 - Posez l'ouvrage à plat et repliez les plis l'un vers l'autre. Vérifiez que les plis sont tous orientés comme indiqué sur le dessin. Placez une épingle sur le bord du bloc pour maintenir les plis. **Dessin 6.**



6

6 - Aux croisements des plis, le tissu forme un triangle. Soulevez le triangle et fixez-en la base par quelques points à travers toutes les épaisseurs de tissu. **Dessin 7.**

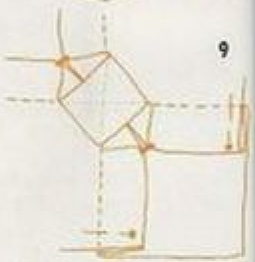


7



8

7 - Aplatissez cette "montagne" triangulaire en tirant le tissu vers l'extérieur. Comme par magie, un carré en diagonale apparaît au centre des plis. Repassez tous les plis avec soin. **Dessins 8 et 9.**



9

Alors, ce n'était pas si difficile ! Maintenant que ce bloc de base est terminé, vous allez pouvoir vous amuser un peu.



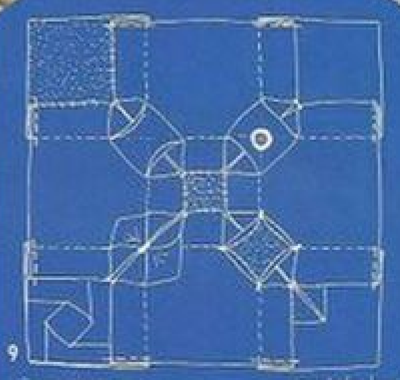
Développez le motif

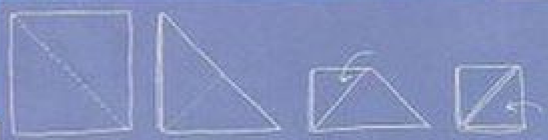
Pour ce bloc si étrange, il y a beaucoup de possibilités pour développer le motif. Vous avez des plis et des poches dans lesquels vous pouvez glisser quelque chose et un centre que vous pouvez "tortiller" à souhait. Dessin 9.

Expérimentez et voyez ce que vous pouvez faire : glissez un morceau de tissu différent sous les plis pour couvrir les angles et/ou le centre. Cousez le bord des plis pour les maintenir. Essayez de mettre un morceau de tissu plissé ou froncé sous les plis du centre.

Et pourquoi ne pas insérer un tout petit Origami Twist dans un des espaces ou une autre couleur et ensuite rabattre les plis par-dessus ?

Comment plier un carré pour obtenir un Carré de Sharon ? Rien de plus simple, il suffit de suivre les dessins ci-contre.




carré de sharon

L'idée de Jennie



Pourquoi le Carré de Sharon ?
Un jour lors d'un cours, une dame m'a demandé le nom de cette méthode de pliage d'un carré. J'ai répondu que je n'y avais jamais pensé et lui ai dit "pourquoi ne pas lui donner votre nom ?" Quel est-il ? Sharon. Et le Carré de Sharon est né.



Jennie Rayment





Rousse, maigrichonne, un peu farfelue... Jennie Rayment est totalement obsédée par les pinces et les plis, c'est une magicienne du tissu. Venue à l'art textile tout à fait par hasard, elle est aujourd'hui mondialement connue pour ses techniques de manipulation du tissu rapides, simples et innovantes. Que l'on soit quilteuse ou brodeuse, décoratrice ou étudiante en stylisme, quiconque aime jouer avec les tissus peut s'inspirer du travail hors du commun de Jennie. Rencontre.

Magic Patch : vous avez découvert le patchwork complètement par hasard, racontez-nous cette aventure.

Jennie Rayment : c'était en 1989. Ce jour-là, mon fils était malade et je lui avais proposé de le remplacer dans sa tournée quotidienne pour livrer les journaux à sa place. En réalité, l'idée n'était pas très bonne... Il pleuvait à torrent et, à la fin de la journée, j'étais trempée jusqu'aux os ! Heureusement, une gentille dame m'a ouvert sa porte et m'a proposé une tasse de thé. Sur la table de la cuisine, il y avait une machine à coudre. En discutant avec elle j'ai appris qu'elle réalisait des patchworks et qu'elle donnait des cours. J'étais sidérée. C'est à peine si je savais ce qu'était un patchwork ! Cette femme avait une associée qui était sur le point de partir à l'étranger. Devant l'intérêt que je manifestais pour son travail, elle m'a proposé de la remplacer au pied levé pour l'aider à assurer les cours qu'elle donnait chez elle. J'ai accepté et c'est comme cela que tout a commencé.

J'ai acheté mon premier livre sur le quilt et depuis, je ne me suis plus jamais arrêtée.

M.P. : vous êtes devenue très vite «accro» ?

J.R. : c'est le cas de le dire ! J'ai acheté mon premier livre sur le quilt et depuis, je ne me suis plus jamais arrêtée. Tout de suite après cette rencontre, je me suis mise à lire de nombreux ouvrages spécialisés et j'ai suivis des cours avec un professeur. J'ai assuré des cours de patchwork et de matelassage à la «City and Guilds Etudes Creatives».

M.P. : vous êtes célèbre pour vos techniques de manipulation des tissus. Comment vous êtes-vous spécialisée dans ce domaine ?

J.R. : lorsque j'ai commencé à donner des cours, je me suis aperçue que, dans le cadre du programme, je devais enseigner l'option «texture» à mes élèves. Je me devais de réfléchir à de nouvelles façons de créer des textures originales. C'est ce qui a déterminé ce que je fais aujourd'hui.
Il s'agissait en quelque sorte de «faire parler» les tissus, la matière en jouant sur les plis et les pinces. Je me suis très vite passionnée pour cette technique qui offre des possibilités créatives infinies. Aujourd'hui, j'utilise toutes les techniques traditionnelles (pièce, appliqué, matelassage, etc.) que je combine avec les techniques de manipulation. J'adore les effets d'ombres et de lumière qu'offre le tissu lorsque sa surface a été «triturée».



Les liserons
publié dans *Magic patch* 56

M.P. : en Angleterre et aux États-Unis, on vous a surnommé «la Reine du Calicot». Est-ce que vous utilisez exclusivement ce tissu ?

J.R. : c'est vrai, j'utilise surtout le calicot, qui est un tissu de coton écru, et de préférence le calicot chinois. En effet, le coton qui pousse en Chine ou en Indonésie présente une fibre plus longue, ce qui fait que le tissu se plie et s'enroule mieux que le coton américain, indien ou égyptien dont la fibre et plus courte.

M.P. : quelles sont vos sources d'inspiration ?

J.R. : la nature, la sculpture et les motifs d'architecture sont mes principales sources d'inspiration. Par exemple, l'idée de réaliser un cercle plissé m'est venue en regardant les lamelles des champignons. En revanche, je fais tout mon possible pour ne pas me laisser influencer par le travail d'autres quilteuses.
Comment pourrais-je faire preuve d'originalité et proposer des méthodes inédites pour la création de motifs si je me mettais à copier le travail des autres ? La véritable innovation est, somme toute, assez rare, mais je m'efforce constamment de trouver de nouvelles idées pour créer des effets de relief, de plissé.



Je me devais de réfléchir à de nouvelles façons de créer des textures originales.

M.P. : après tant d'années de pratique, que représente pour vous le patchwork?

J.R. : c'est une source de plaisir aussi bien qu'une forme d'expression personnelle. Un patchwork peut être utilisé pour son propre intérieur ou conçu avec amour pour être offert. Décoratif et empreint de créativité, il contribue à embellir votre environnement quotidien ou celui d'une amie ou d'une personne. Il exprime votre humeur du moment, vos sentiments et votre façon de voir le monde.

M.P. : vous participez à des expositions, vous publiez des livres et des articles, vous êtes même passée à la télévision aux États-Unis... comment voyez-vous l'évolution de l'art textile dans les prochaines années ?

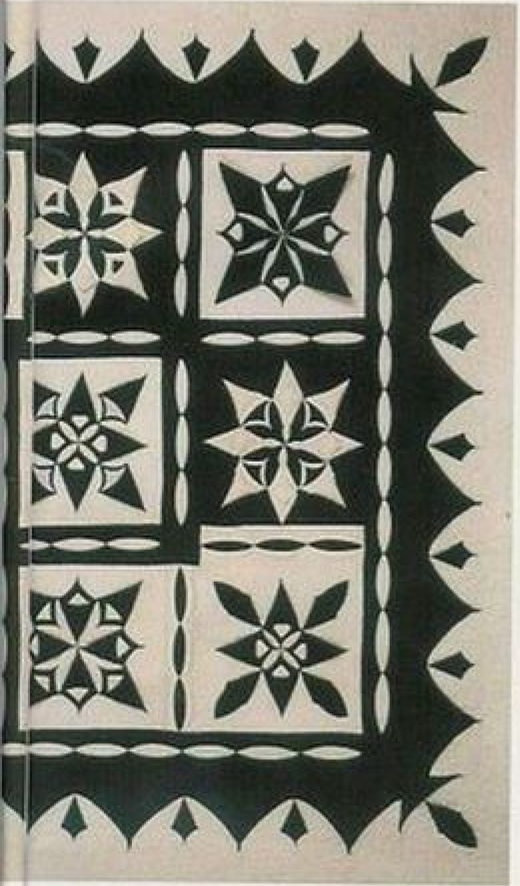
J.R. : à mon sens, l'évolution des prochaines années va concerner l'embellissement et les techniques d'assemblages qui sont de plus en plus sophistiquées. L'informatisation de la machine à coudre a ouvert de nombreuses portes. Je pense, par exemple, aux cartes de broderie, aux motifs numérisés et téléchargeables



" Black and white "



" Log cabin twisté "
publié dans Magic patch 48



sur internet, etc. Pourtant en ce qui me concerne, j'utilise toujours une machine à coudre rudimentaire ! Je crains que les novices qui découvrent le patchwork soient finalement découragées par la multiplicité des choix techniques qui existent aujourd'hui. Je pense que rien ne vaut les bonnes vieilles techniques traditionnelles, qu'elles soient exécutées à la main ou avec une machine toute simple. Cela permet de se faire la main et d'apprendre tout ce qu'il faut savoir. Après, il sera toujours temps de passer à des outils plus perfectionnés. C'est en commençant modestement que nos futures artistes patchwork progresseront.

Jennie parcourt le monde et incite les gens à « pincer, plisser, plier » et façonner les morceaux de calicot de toute forme afin de créer des motifs étonnants. Depuis 1994, elle a écrit cinq livres de référence et la plupart de ses techniques sont faciles à comprendre et simples à réaliser.

Contact :
Jennie Rayment, 5 Queen Street,
Emsworth, Hampshire, P010 7BJ,
Angleterre
Tél./Fax : +44 (0)1243 37 48 60
e-mail : jenrayment@aol.com
www.jennierayment.com

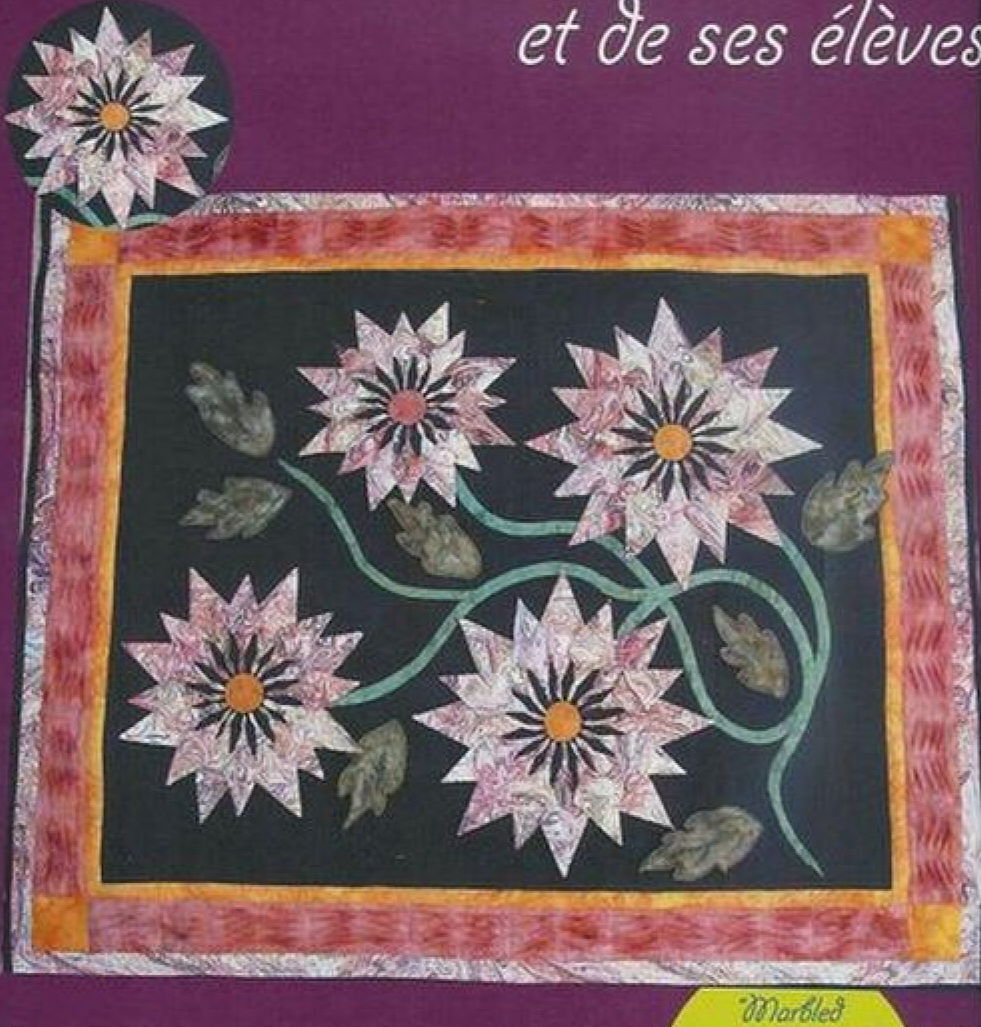
Le petit truc de Jennie : l'économiseur de fil

Il s'agit d'un procédé extrêmement utile qui permet d'économiser des mètres et des mètres de fil. En fait, cette méthode permet de **continuer à coudre**, *un peu selon le principe de l'assemblage des tissus à la chaîne en patchwork. Munissez-vous d'un petit morceau de tissu (fouillez dans vos chutes par exemple). Lorsque vous arrivez à la fin d'une ligne de couture,* **ne relevez pas** *le pied presseur,* **ne retirez pas** *le travail et* **ne coupez pas** *les fils. Continuez à coudre jusqu'à la chute de tissu et arrêtez-vous sur celle-ci. Le pied presseur repose maintenant sur le bout de tissu. Laissez-y ce dernier, ne le déplacez pas.*

Détachez le travail du petit morceau de tissu en coupant les fils immédiatement **derrière** *le pied presseur (ou dos), entre la chute de tissu et le travail.*

Continuez avec les coutures suivantes : cousez la chute de tissu au bout de la couture suivante (la chute de tissu est maintenant fixée au début du travail). À l'extrémité de cette ligne de couture, coupez la chute de tissu et cousez de nouveau la pièce principale du travail à la chute de tissu. Coupez les fils derrière le pied presseur et ainsi de suite. Ce petit bout de tissu est donc le fameux économiseur de fil et il porte bien son nom : fini les longs bouts de fil qui pendent, ou qui s'emmêlent au début de la couture. Les fils s'accrochent moins souvent dans la bobine inférieure et l'aiguille ne se désenfile pas par inadvertance à cause d'un fil coupé trop court. Enfin, pour celles qui ont tendance à dévier la couture, cela peut les aider à rester dans le "droit chemin" – essayez, vous verrez !

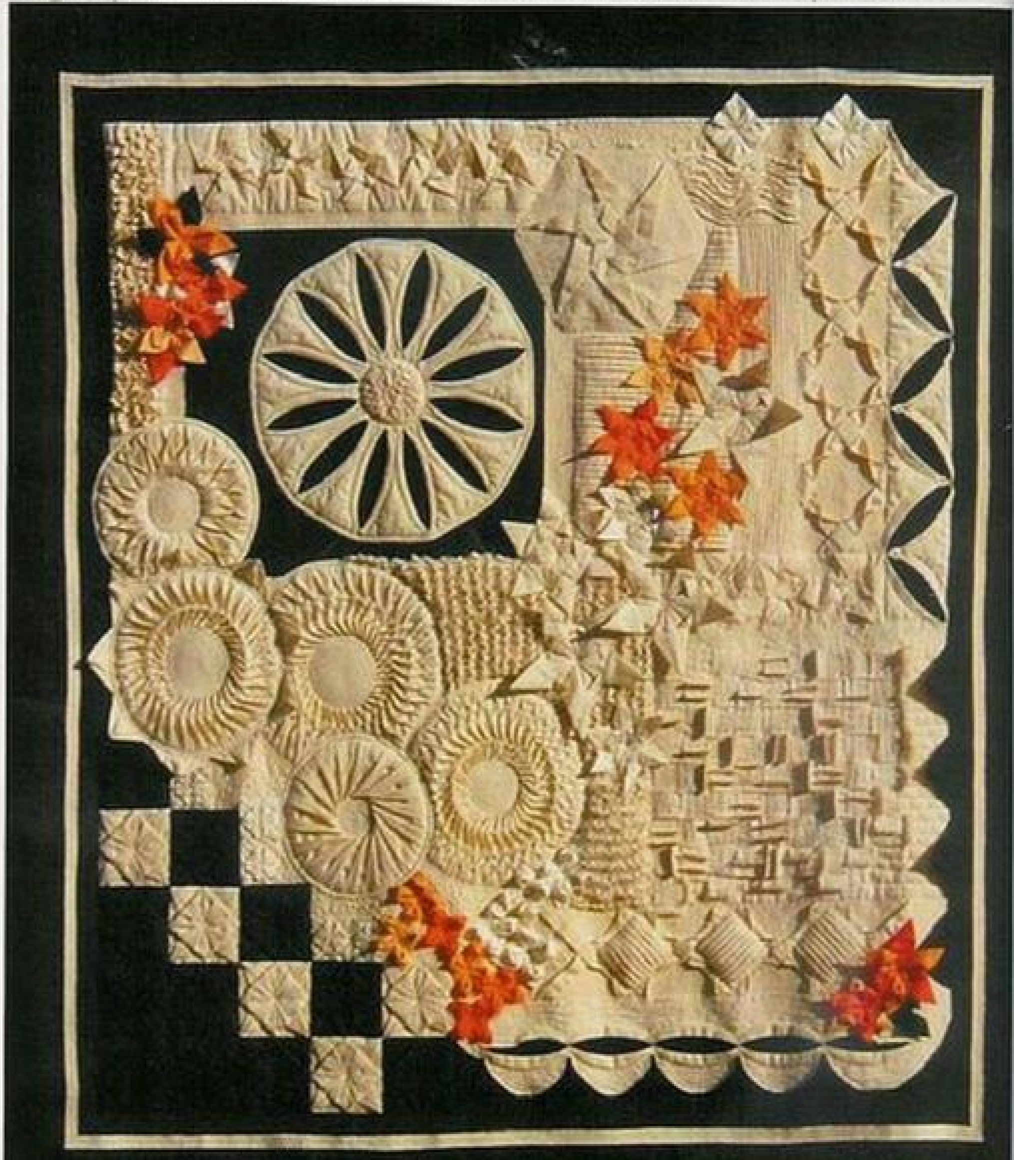
La galerie de Jennie...
... et de ses élèves



"Marbled marghuerites" (182 x 182 cm) de Jennie Rayment

"Sunflowers"
(178 x 193 cm)
de Jennie Rayment



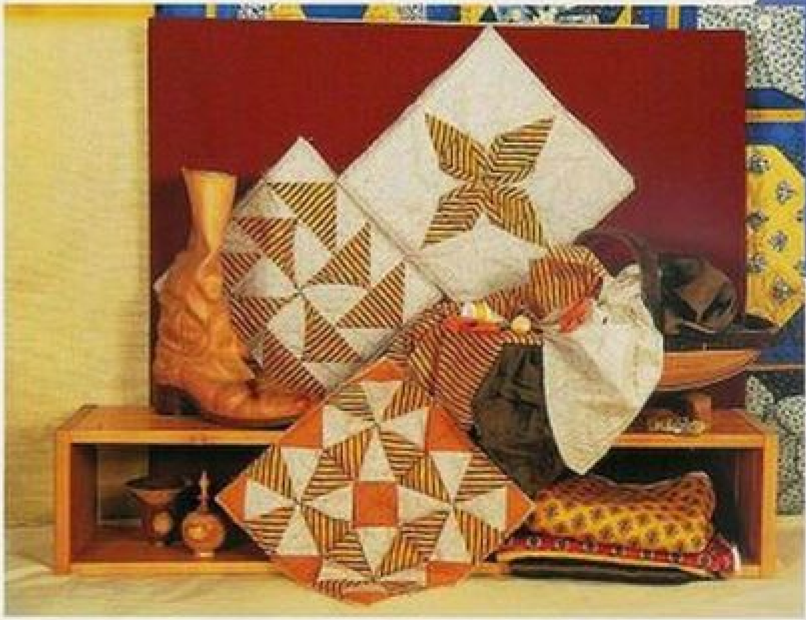


"Magnolia Dusk"
(165 x 165 cm)
de Jennie Rayment





"Mélange"
(109 x 119 cm)
de Jennie Rayment



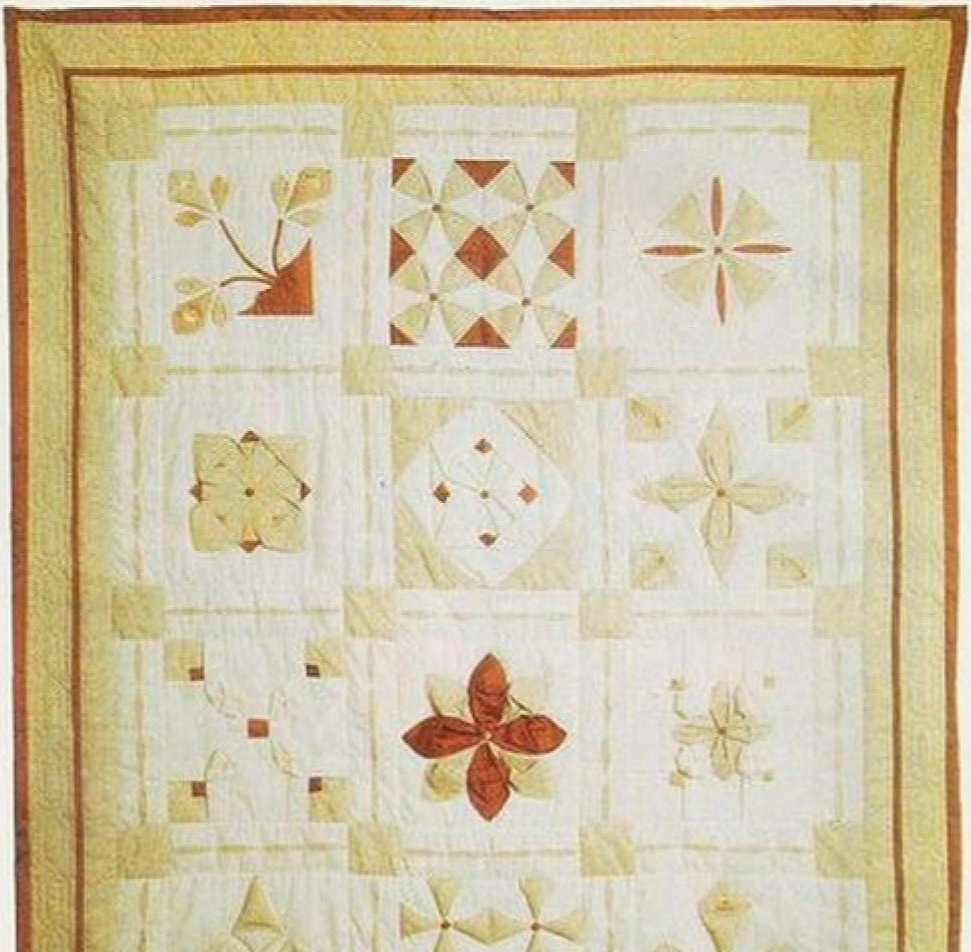
3 petits panneaux
de Jennie Rayment
réalisés à partir des bloc
fleur à 4 pétales, pa
du hollandais et carré
rembourré

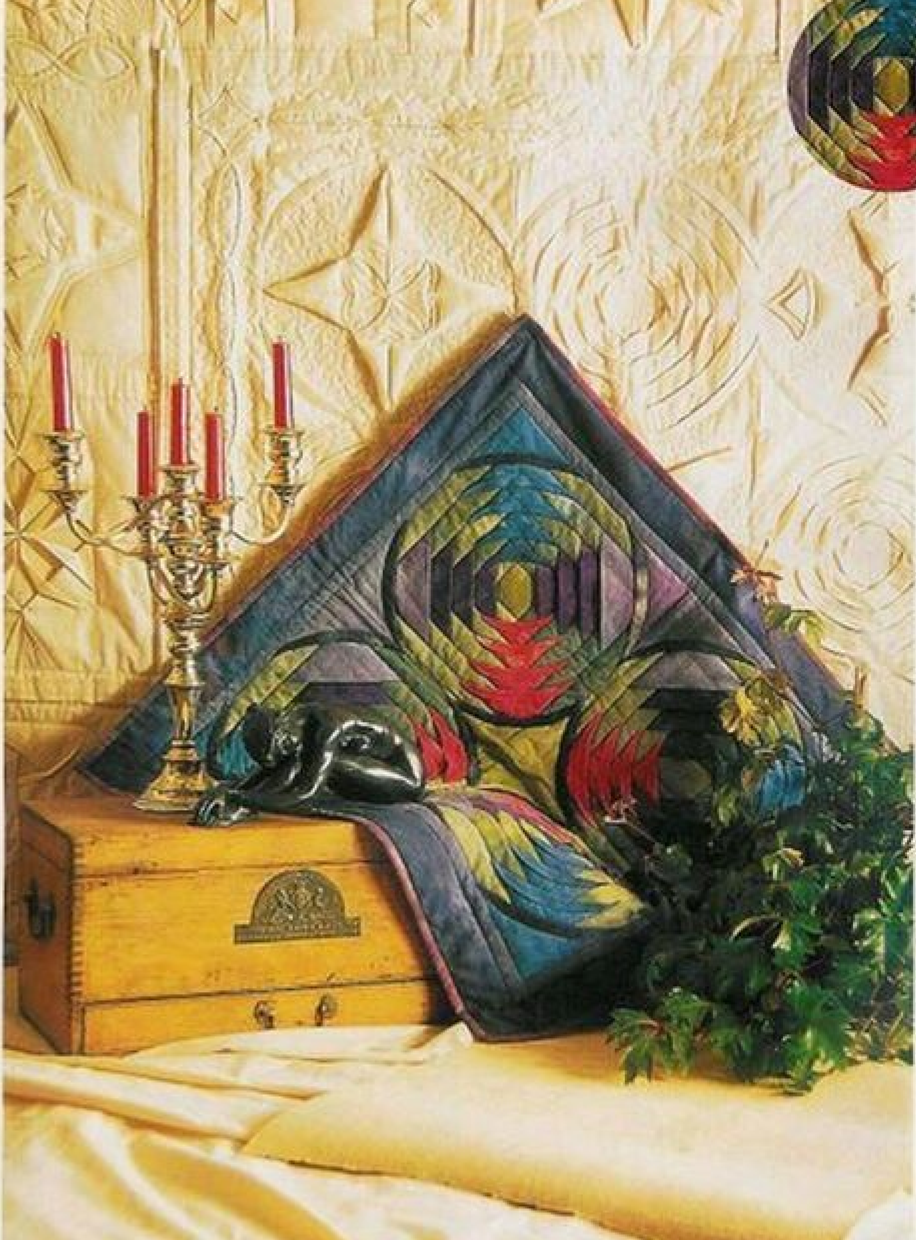
"Multicoloured
Doafah cushion"
(35 x 35 cm) de Jennie Rayment
Un coussin réalisé à partir de
2 blocs carré rembourré :
1 grand et 1 petit





"Its in the book"
(170 x 196 cm)
de Shelagh Jarvis





Sampler Quilt
(158 x 203 cm)
de Midge Pittre



Corners en log cabin lapquilt
(74 x 74 cm) de Jennie Rayment
Cette technique d'assemblage d'un
bloc de log cabin a été publié dans
Magic Patch n° 48







"Sampler Quilt"
(158 x 203 cm)
de Midge Pittre

Panneau mural
de Peggy Douglas
(81 x 112 cm)
présentant une variation
intéressante du bloc
Fleur à 8 pétales



"Blue Flower"
(81,5 x 81,5 cm)
de Jennie Rayment





"Revolution"
(71 x 76 cm) de
Jennie Rayment.
Une multitude de
blocs pliage
fantaisiste







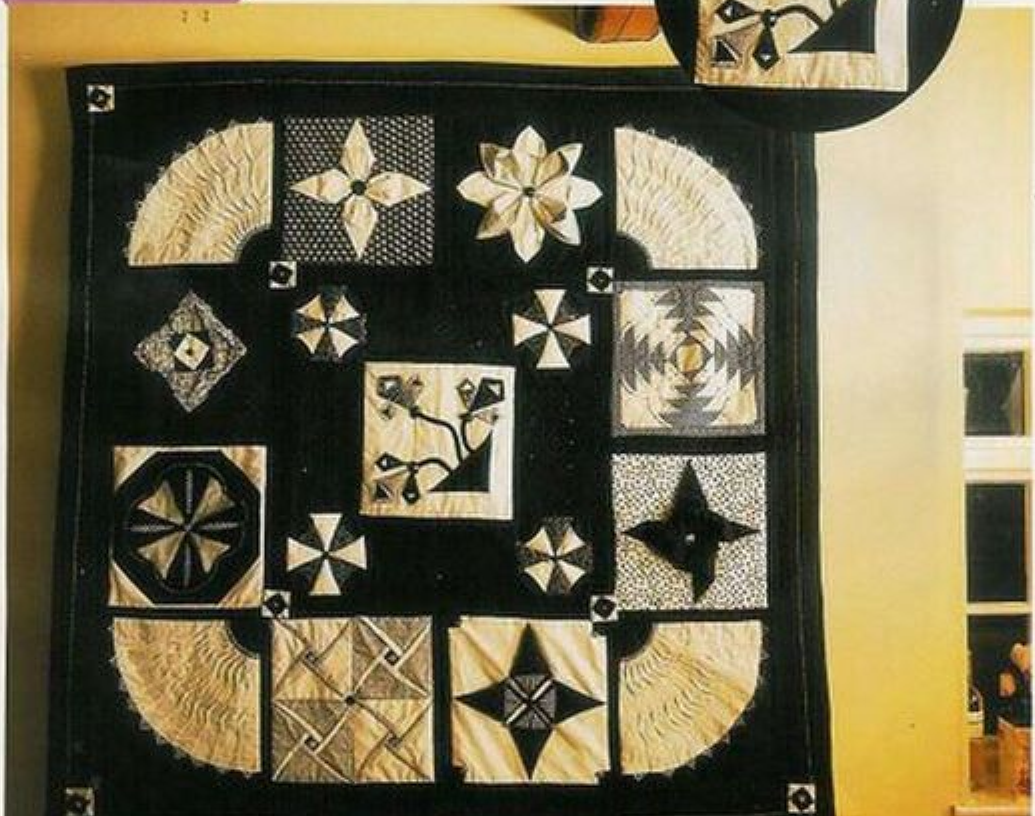
"Colors"
de Jennie Rayment.

"Calico Création"
(182 x 182 cm)
de Julie Rayment

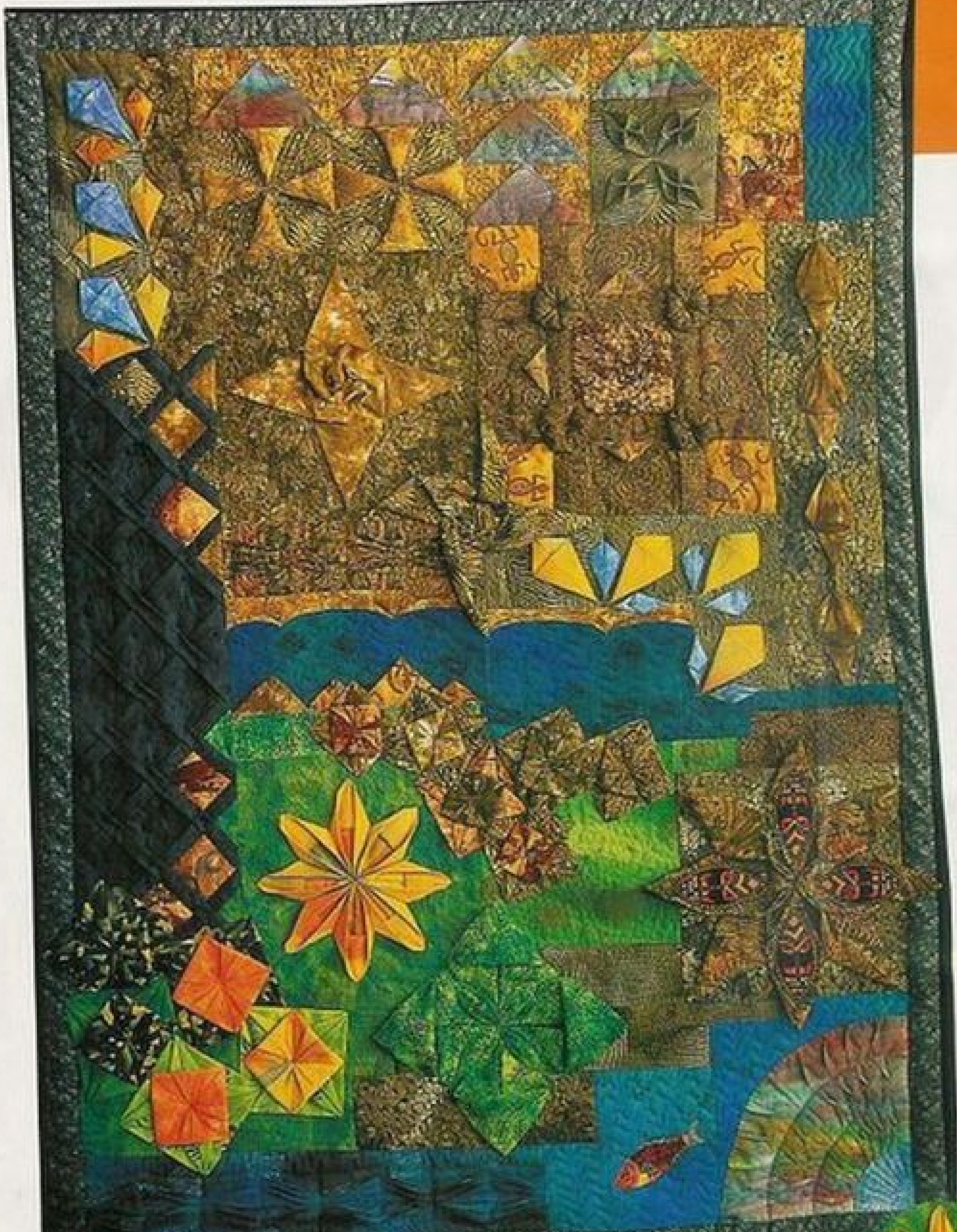




"Black and white"
de Jean Collett













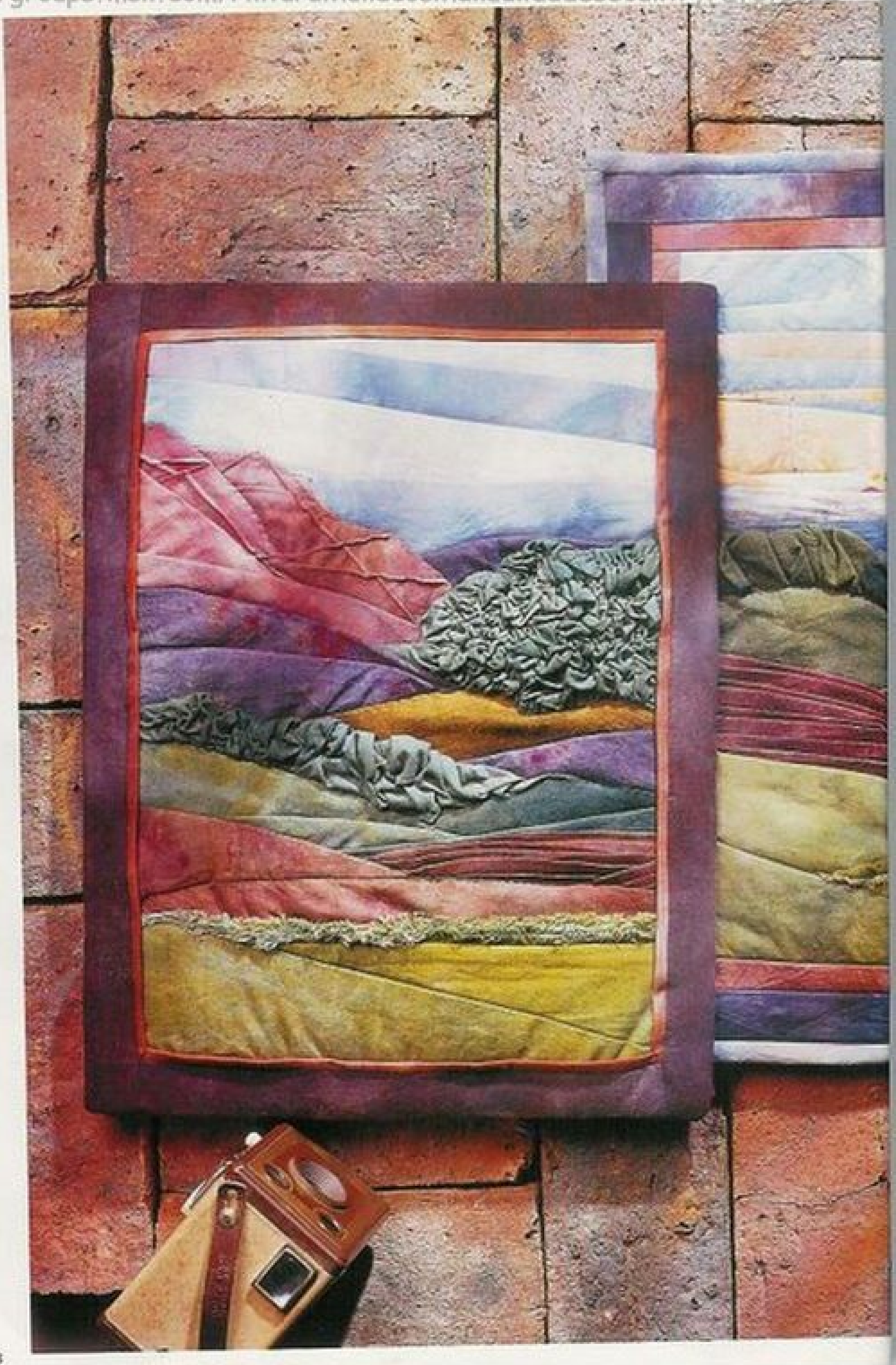


" Coussin à l'évantail plissé "





"Nine patch"
(117 x 117 cm)
de Jennie Rayment





" Paysages structurés " de Jennie Rayment

publié dans le livre "Tucks & Textures Two"



La petite histoire de l'Origami

L'origami est l'art du pliage de papier. Le mot vient du japonais oru qui veut dire plier, et kami qui signifie papier. Bien qu'il soit né en Chine au premier siècle de notre ère, peu après l'invention du papier, cet art s'est perfectionné au Japon, où il fut introduit par les moines bouddhistes au 5e siècle, ce qui explique l'étymologie de son nom.







L'art de l'origami consiste à réaliser avec du papier, blanc ou coloré, une succession de plis sans jamais couper ni coller, pour obtenir une représentation figurative ou non, de toutes sortes de modèles dans de multiples variations : fleurs, animaux, personnages, voitures, avions, bateaux, assemblages modulaires, constructions géométriques, objets de décoration ou plus simplement la célèbre cocotte (qui serait, semble-t-il, une invention espagnole du 15e siècle).
À l'origine, le pliage de papier au Japon avait une fonction religieuse dans le culte shinto (le shintoïsme est une religion fondamentale animiste japonaise). En japonais, kami signifie papier, mais désigne également les divinités du shinto. Ainsi offre-t-on aux dieux, le Gohei, symbole shinto, fait d'une bande de papier blanc pliée en zigzag qui marque la présence d'un lieu sacré et de kami. Le harai-gushi, instrument de purification et d'exorcisme que le prêtre utilise pour purifier l'espace au-dessus des fidèles, est un long bâton muni d'un grand nombre de papiers blancs pliés. Dès le 9e siècle, les lutteurs de sumo portent sur leur tablier des bandes de papiers pliés qui représentent le combat des dieux. Le papier plié est présent dans de nombreuses cérémonies comme le mariage où deux papillons de papier : Ocho, le mâle, et Mecho, la femelle, symbolisent les époux. On le retrouve dans les emballages cadeau et il compose de nombreux talismans porte-bonheur.







L'origami ludique



L'origami comme activité de divertissement est plus récent et, dans un premier temps, se développe lentement : le papier était un matériau rare, donc cher et précieux, ce qui limitait la pratique de l'origami aux familles de classe supérieure. En outre, la transmission des modèles était exclusivement orale. Il faut attendre le XVIIIe siècle pour voir le premier manuel d'origami publié par Hiden Senbazuru Orikata, qui explique le pliage de la figure dite des «mille grues » à partir d'une unique feuille de papier.



Grâce à l'écrit, l'origami va se répandre plus rapidement et, en 1935, Akira Yoshisawa, considéré comme le père de l'origami moderne et créateur de nombreuses figures originales, définit un ensemble de symboles et de normes permettant la mise au point de diagrammes.

Cet art est aujourd'hui pratiqué par des enfants aussi bien que par des adultes, selon bien évidemment le niveau de difficulté de l'objet à créer. Il est même utilisé pour ses vertus pédagogiques : en particulier pour enseigner des concepts tels que la relativité entre un plan et un solide. En France, l'origami fut introduit dans l'enseignement élémentaire au 19e siècle pour initier les enfants au calcul et à la géométrie.

Au même titre que l'ikébana et d'autres pratiques traditionnelles japonaises, l'origami a partie liée avec le zen. Il fait en effet appel à la maîtrise de soi, à la création artistique et à la réussite. C'est un art à la fois ludique, créatif et rituel.

Washi ou Irogami, toujours du papier



Les Japonais ont eu des siècles pour mettre au point le papier idéal pour l'origami et on trouve aujourd'hui un papier d'excellente qualité, le washi, papier qui peut être plié, déplié, replié dix fois plus qu'un papier ordinaire mais dont le prix est très élevé. *L'irogami*, bien plus répandu, coûte beaucoup moins cher et s'il est de moindre qualité, il est tout de même fin et résistant. Il est souvent coloré d'un côté et blanc de l'autre. On en trouve dans les magasins spécialisés dans les loisirs créatifs.



Jusqu'aux tickets de métro

Mais on peut aussi plier toutes sortes de papiers selon le rendu que l'on souhaite et le niveau technique que l'on a atteint : du papier d'aluminium ou de soie métallisée, du papier cadeau... En améliorant sa technique, on pourra s'attaquer à des papiers plus originaux comme les papiers de bonbons, les mouchoirs en papier, la cellophane...



Les papiers légers : soie, kleenex, calque léger, papier cigarette, fins et peu solides sont réputés difficiles. Les papiers moyens : kraft, papier d'imprimerie, feuilles d'aluminium sont plus abordables. Mais un origamiste passionné plie tout ce qui lui tombe sous la main, jusqu'aux tickets de métro !

Une recommandation : il faut être précis et soigneux : de la précision de chaque pli dépend la réussite de la figure.

Parmi les nombreuses figures de l'origami, trois sont symboliques :

La grenouille, kaeru en japonais et qui signifie également « Rentrer chez soi ». On imagine volontiers que les commerçants hésitent à mettre des représentations de cet animal dans leur boutique : ils auraient l'air de vouloir chasser la clientèle !

Le crabe qui est une construction réputée à la fois pour sa beauté et sa difficulté.

La grue : voir page suivante.



Magic Loisir n° 139



Des milliers de grues...

Parmi la multitude des figures de l'origami, le pliage de la grue a une histoire particulière :
La grue est l'oiseau sacré japonais. Elle est réputée vivre 1000 ans et symbolise donc longue vie et bonne santé. On offre 1000 grues de papier aux malades pour qu'ils guérissent plus vite. La légende dit aussi que si vous pliez 1000 grues, votre vœu sera exaucé.

Solfège pour origamiste...

Les diagrammes sont les partitions de l'origamiste. Comme la musique, ils sont composés selon des normes et à l'aide de symboles universellement compréhensibles. Ils indiquent la marche à suivre pour réaliser les modèles. Ces derniers sont le résultat des différents pliages :

Les classiques



Origami les plus fréquents, ils sont construits avec une seule feuille de papier : la thématique en est très vaste : animaux, insectes, fleurs, mythologie...

Les modulaires

Ce sont des assemblages de plusieurs origamis. Généralement des formes géométriques complexes et abstraites.



Les « papier mouillé »

On utilise du papier humidifié qui autorise des formes nouvelles et permet d'explorer de nouvelles pistes de création. Toutes ces figures sont basées uniquement sur des plis. Il existe des plis de base : pli vallée (en creux), pli montagne (l'inverse), pli aplati, pli pétale, pli enfoncé (ouvert), oreille de lapin. D'autres sont plus complexes comme la double oreille de lapin ou le pli enfoncé (fermé)



...et virtuoses du pliage

Parmi les maîtres du pliage, il faut citer Akira Yoshizawa, père de l'origami moderne. On lui doit, en plus du nombre considérable de modèles qu'il a créés, le système de lignes et de flèches utilisé dans les diagrammes actuels. Akira Yoshizawa, qui a commencé l'origami dans les années 30, a aujourd'hui plus de 88 ans et est une véritable légende vivante au Japon.

Contrairement au Japon, où l'on plie le papier depuis plus de mille ans, en Occident, on préfère le pliage de tissus. Les serviettes de table ont une longue tradition de pliage derrière elles et autrefois, le linge se pliait à des règles. Plus récemment, les passionnées de patch ont décidé d'appliquer l'origami au textile et d'en enrichir leurs quilts.



© Edi... Magic patch les bases du Sashiko
Diagra... patrons : voir cahier central

Le pliage du linge, tel qu'il fut pratiqué jusqu'au début du 20e siècle, obéit à une tradition : serviettes et torchons se plient en trois ou en quatre selon leur taille, qu'ilss soient pliées en carré, en pointe ou en longueur. Les nappes sont pliées en fonction de la taille de l'armoire où elles seront rangées. Quant aux draps, on les plie en deux, puis de nouveau en deux dans le sens de la longueur, ou bien dans l'autre sens, en quatre, puis en quatre.

Chaque civilisation a ses plis et ses styles de pliage. Par exemple, au Japon, le pliage du tissu était une tradition et celui du kimono, tout un art. Chaque partie du *kimono* (les sous-vêtements, le manteau extérieur, la large ceinture et la traditionnelle jupe plissée) étaient faits de lignes et d'angles droits de façon à être pliés plus facilement. Cette tâche, extrêmement minutieuse, était l'apanage des femmes qui, formées en origami par leurs mères, étaient plus aptes à remplir cette fonction.

Décors de table

Mais, au-delà du pliage utilitaire, on plie aussi pour décorer. L'art du pliage de serviettes remonte au XVIe siècle mais voit son éclosion au siècle suivant, tradition qui va perdurer pendant plus de 200 ans.
Les serviettes se transforment en oiseaux, en toutes sortes d'animaux ou de fruits. Comme elles n'avaient d'autre usage que décoratif (on ne s'en servait pas comme aujourd'hui et elles restaient sur la table), on pouvait créer de véritables décors comme, en 1600, sur la table du mariage d'Henri IV et Marie de Médicis, une scène de chasse hivernale avec arbres, animaux et chasseurs composée uniquement de serviettes pliées !
Le premier traité consacré à cet art du pliage est publié en 1639 à Padoue. On y trouve des gravures illustrant les différentes étapes de pliages très élaborés de nappes et de serviettes. En 1692 paraît un livre de cuisine "Le vrai cuisinier françois", dans lequel, outre les recettes, sont expliquées les bases de nombreux pliages.
Au XVIIIe siècle, les serviettes occupent une place de choix. Parfois d'une taille et d'un luxe impressionnants, elles permettent des pliages très inventifs et la serviette prend les formes les plus extravagantes.



© Editions de Saxe

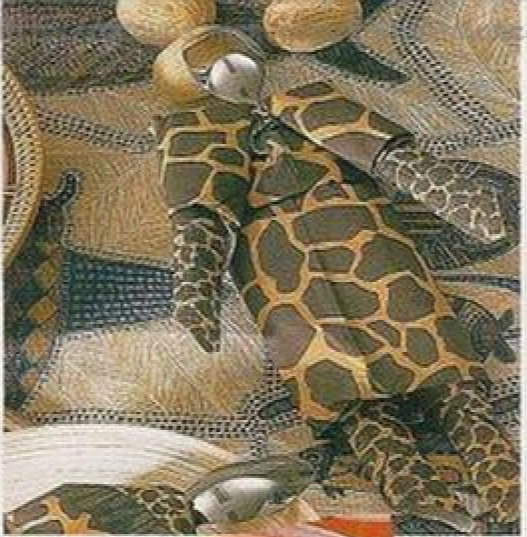
Au siècle suivant, on instaure des règles de pliage très précises, dont certaines sont encore respectées aujourd'hui lors de certains banquets officiels.
Puis le pliage des serviettes a peu à peu disparu pour renaître assez récemment, dans un nouvel engouement pour les belles tables. Après avoir longtemps été considéré exclusivement pour ses fonctions utilitaires, le petit carré de tissu ou de papier retrouve sa noblesse et sa valeur décorative est de plus en plus cultivée dans les formes les plus originales et fantaisistes.



© Editions de Saxe

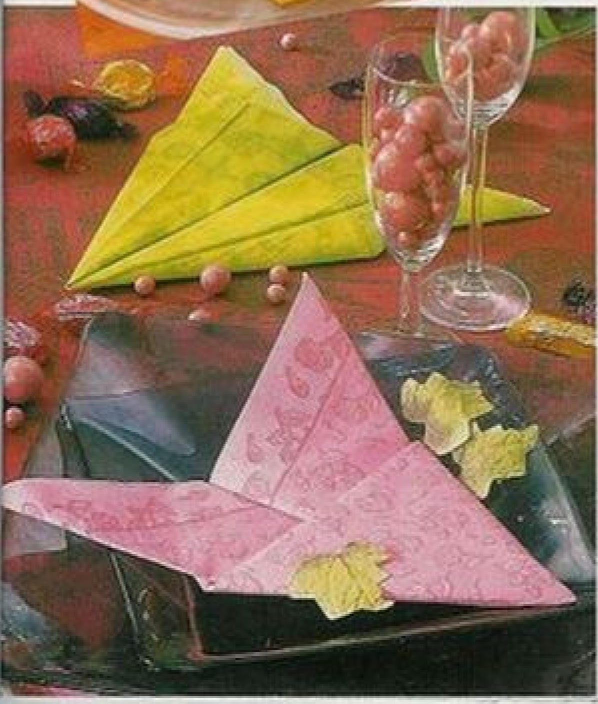
Casser la nappe

Autrefois, une façon d'orner sa table consistait à « casser » la nappe, c'est-à-dire la plier et la passer sous une presse pour marquer les plis. La surface de la nappe pouvait ainsi être décorée de losanges, de carrés ou de plis accordéon.
Ces plis marqués et réguliers symbolisaient aussi l'ordre dans la société, comme dans les toiles religieuses de nombreux maîtres, ils symbolisent l'ordre divin.
Au-delà de l'art de la table, on plie le tissu quotidiennement : on plie le linge pour le ranger, le repassage fait et défait les plis...
Tout travail du tissu, tout art textile appelle le pliage : on plie pour former les ourlets, les bordures, les cols.



© Editions de Saxe - Magic Loisir n° 179







© Editions de Saxe - Magic Patch n° 56
Diagrammes des pliages : voir cahier central

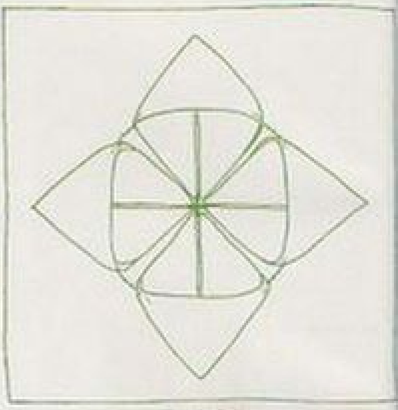
Origami textile

Le patchwork ne peut se passer de plis : carrés, triangles, bordures, biais, point de prairie ou patchwork 3D reposent sur le pliage. Certaines quilteuses ont eu l'idée de combiner les techniques traditionnelles du patch et celles de l'origami. Elles embellissent leurs quilts de pliages japonais en tissu : fleurs, étoiles, rectangles donnent du relief et confèrent un cachet singulier à leurs ouvrages.

Le bloc « Pliage très appliqué »



Ce pliage est complet et ne nécessite pas de travail supplémentaire. Ici, il a été appliqué sur un carré de tissu de fond. Bien sûr, il est possible d'utiliser ce motif n'importe où sur un quilt. On peut le faire de la taille que l'on veut mais les dimensions indiquées ici sont appropriées pour une application sur un carré de 31 cm.



Bloc de base

La préparation des pièces

À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- un carré de 57 cm dans le tissu orangé
- un carré de 31 cm dans le tissu vert

Métrage nécessaire pour réaliser un bloc :
- 60 x 60 cm de tissu orangé
- 31 x 31 cm de tissu de fond vert

Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (0,5 cm) sont comprises.

Les premières étapes de ce pliage sont identiques à celles du célèbre bloc Cathedral Window. Vous connaissez toutes ? Alors cela va être plus facile !

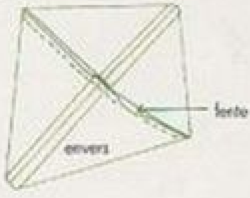


1 - Pliez le carré de tissu orangé, en 2, endroit contre endroit, et faites une couture le long des côtés avec une valeur de couture de 0,5 cm comme pour faire comme un petit sac. **Dessin 1.**



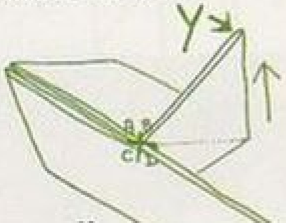
1

2 - Ouvrez le sac et rapprochez les bords bruts en faisant correspondre les coutures ouvertes. Cousez le long de ces bords bruts en laissant une « petite » ouverture. **Dessin 2.**

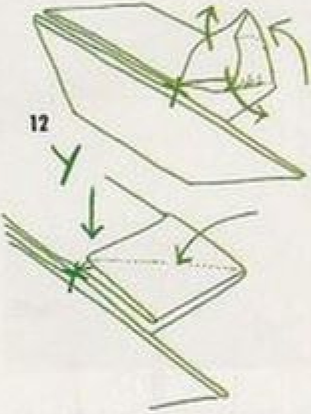


2

11 - Soulevez un angle pour former un triangle. La pointe du triangle est Y. **Dessin 11.**



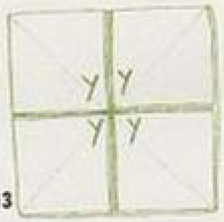
11



12

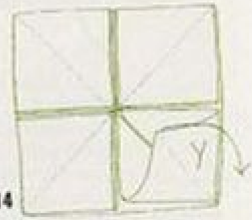
12 - Ouvrez le triangle et amenez Y sur le centre. Aplatissez-le. On obtient un petit carré. **Dessin 12.**

13 - Faites la même chose avec les trois autres angles. Repassez pour marquer les plis. **Dessin 13.**



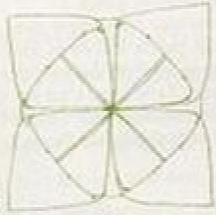
13

14 - Étirez la pointe Y vers l'angle du bloc pour faire apparaître les plis situés en dessous. On obtient un pétale. **Dessin 14.**



14

15 - Faites la même chose avec les trois autres angles. Vous avez maintenant 4 "pétales". **Dessin 15.**

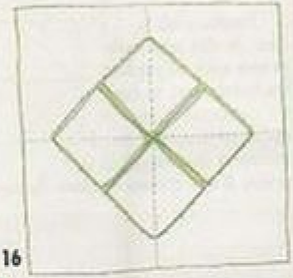


15

Si vous le désirez, vous pouvez étirer les pétales en les amenant plus loin du centre. Le motif final dépend de votre créativité.

Le pliage est maintenant terminé.

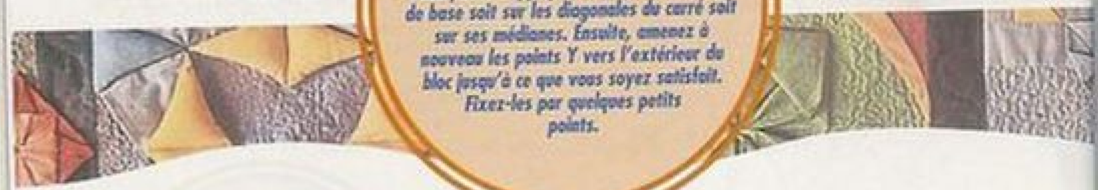
16 - Appliquez le bloc sur le carré de fond en repliant les coins Y vers le centre pour faire un carré comme dans l'étape 13. **Dessin 16.**



16

Développez le motif

Vous pouvez appliquer le motif sur le carré de base soit sur les diagonales du carré soit sur ses médianes. Ensuite, amenez à nouveau les points Y vers l'extérieur du bloc jusqu'à ce que vous soyez satisfait. Fixez-les par quelques petits points.



L'idée de Jennie

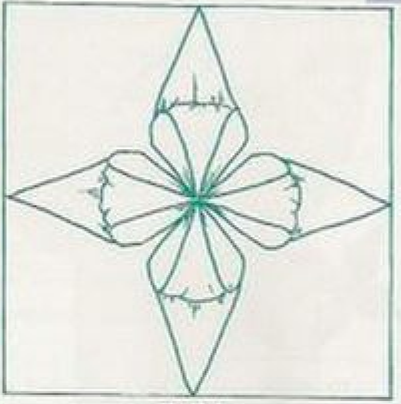
Pour ajouter un attrait supplémentaire, les « pétales » peuvent être allongés ou raccourcis. Vous pouvez glisser un tissu de couleur contrastante entre les épaisseurs. Changez les dimensions du bloc de départ et appliquez-le sur l'angle de la bordure d'un quilt par exemple. Essayez donc ! Vous ferez des envieuses !

Le bloc fleur à Quatre Pétales





Les pétales de la fleur peuvent être réalisés avec 4 couleurs différentes. Une chute de 15 x 15 cm suffit pour faire un pétale en relief.



Bloc de base

La préparation des pièces

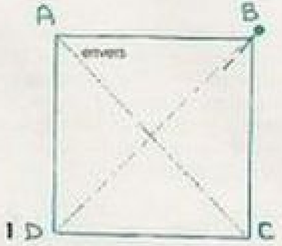
À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- 4 carrés de 15 cm (**pièces 1**) dans le tissu orangé
- 4 carrés de 17 cm (**pièces 2**) dans le tissu de fond

Métrage nécessaire pour réaliser une fleur d'une seule couleur :
- **30 x 30 cm de tissu orangé**
- **35 x 35 cm de tissu de fond**

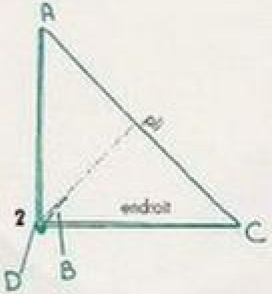
Les étapes à suivre

Toutes les valeurs de couture (1 cm) sont comprises.

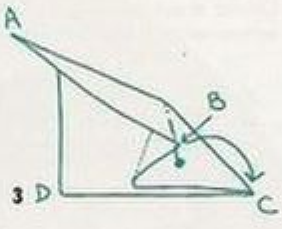
1 - Pliez les pièces **1** en suivant attentivement les étapes et les dessins. Marquez les repères **A**, **B**, **C** et **D** légèrement au crayon dans les angles pour vous aider durant le pliage. Positionnez la pièce à plat, envers vers vous. Piquez une épingle en **B**. **Dessin 1.**



2 - Amenez le point **B** (avec l'épingle) sur le point **D** pour obtenir un 1er pli sur la diagonale. **Dessin 2.**



3 - Amenez toujours le point **B** (avec l'épingle) sur le point **C** pour obtenir un pli intérieur et 2 plis sur le côté de la pièce. **Dessin 3.**

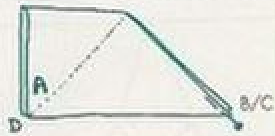


4 - Soulevez le point **A** et amenez-le sur le point **D**. **Dessin 4.**



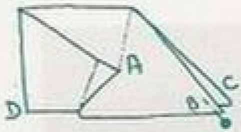
4

5 - Aplatissez les pliures pour obtenir exactement la même figure que sur le dessin. **Dessin 5.**



5

6 - Maintenant, amenez le point **A** sur les points **B** et **C**. **Dessin 6.**



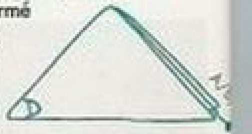
6

7 - Vous obtenez 2 plis intérieurs et 3 plis en **A**, **B** et **C** sur le côté de la pièce. **Dessin 7.**



7

8 - Repassez toutes les pliures en vous assurant de les garder parfaitement l'une sur l'autre. Epinglez toutes les épaisseurs ensemble. Un triangle "quart de carré" est maintenant formé avec trois pliures d'un côté et une seule de l'autre. **Dessin 8.**



8

9 - Pour simplifier, les points **A/B/C** deviennent **E**. Réaliser une couture de maintien dans la marge de couture de 1 cm. **Dessin 9.**



9

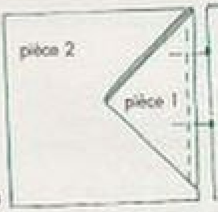
pièce 1 pliée



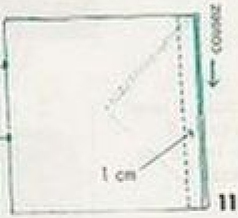
Il y a beaucoup d'épaisseurs de tissu. Pour éviter que toutes ces épaisseurs ne glissent quand vous les placez sous le pied de biche, essayez d'escamoter les griffes d'entraînement avant de pousser le tissu sous le pied. Pensez à les remonter aussitôt après! Descendre les griffes évite de tirer sur le tissu. En plus, l'espace supplémentaire créé sous le pied rend beaucoup plus facile le placement du pliage.

10 - Positionnez 1 pièce **1** pliée sur 1 pièce **2**, épinglez. **Dessin 10.**

11 - Superposez une 2ème pièce **2**, endroit contre endroit, sur l'ensemble. Cousez avec une marge de couture de 1 cm. **Dessin 11.**



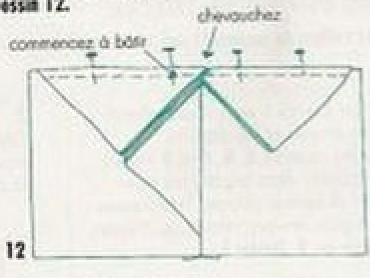
10



11

Faites la même chose avec les 2 pièces **2** restantes. Ouvrez et aplatissez les coutures pour éviter les surépaisseurs. Il reste encore 2 pièces **1** pliées.

12 - Positionnez les 2 pièces **1** pliées sur un des assemblages réalisés précédemment. Assurez-vous que les 2 pièces **1** pliées se chevauchent légèrement et qu'elles soient placées correctement par rapport à celle insérée précédemment. Le chevauchement se produit exactement à l'endroit où le pliage déjà inséré disparaît dans la couture. **Dessin 12.**



12

13 - Positionnez le deuxième assemblage en vous assurant qu'il soit en miroir par rapport au 1er et que la pièce 1 pliée et insérée soit dans la direction opposée. Faites correspondre les pointes au centre. Épinglez bien. Faites la couture sur toute la longueur, en utilisant une aiguille plus grosse et en réglant la machine sur un point légèrement plus long que d'ordinaire.

Soyez vigilante à ce stade où les morceaux ne correspondront pas bien dans le centre. Souvenez-vous, les boutons sont super !

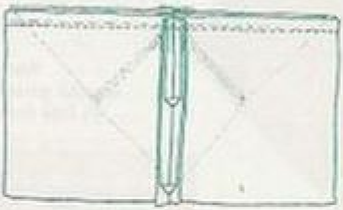


La couture de plusieurs épaisseurs de tissu nécessite une aiguille plus grosse (14/90) pour permettre à la machine de les traverser. La longueur du point diminue quelque fois quand on coud à travers de nombreuses couches car les griffes ont du mal à tout entraîner. Certaines personnes préfèrent commencer la couture au milieu pour empêcher les pointes de glisser. Vous pouvez aussi coudre d'un bout à l'autre. La valeur de couture devrait être de 1 cm mais il est plus important de s'assurer que la couture passe bien à la jonction de toutes les pointes.



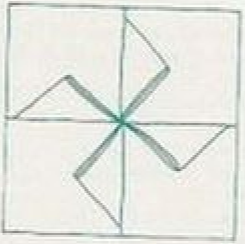
Le bloc devrait mesurer 31 cm. Recoupez à cette dimension. S'il est un peu plus petit, cela n'a pas d'importance. En tirant un peu dessus, on arrive en général à le faire correspondre au reste du quilt. Bravo, pour le bon conseil technique !

Repassez toutes les coutures ouvertes autant que possible. **Dessin 13.**



13

14 - Le bloc de base est terminé. **Dessin 14.**



14



L'idée de Jennie

Maintenant, vous pouvez vous amuser. Essayez différentes possibilités, tortillez et aplatissez les pièces pliées comme il vous plaira. Dessin 15

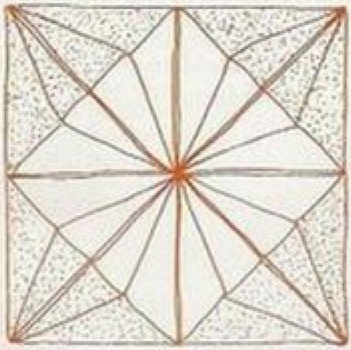


15

Le bloc de bordure : Pliage Fantaisiste

Faites ce pliage de n'importe quelle taille et appliquez-le où vous voulez. Utilisez-le comme embellissement, pour orner une bordure ordinaire ou appliquez-le sur une bordure intérieure. Une fois plié, ce motif produit un assemblage assez épais. Pour cette raison, il est préférable de l'appliquer sur une bordure ou un quilt. Il y a beaucoup d'autres façons de l'utiliser. Pour l'incorporer à un quilt, choisissez la taille que vous voulez et multipliez cette dimension par deux. Coupez 2 carrés à la dimension calculée. Le bloc Pliage Fantaisiste fini sera égal à la moitié de la taille du carré de départ.





Bloc de base : la partie grisée correspond au tissu de fond de couleur différente.

Métrage nécessaire pour réaliser 3 blocs Pliage Fantaisiste de 7,5 cm :
- 18 x 110 cm

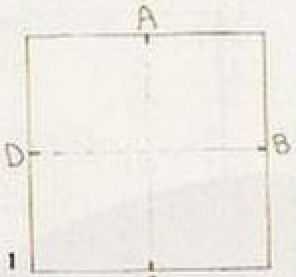
La préparation des pièces

À l'aide de la règle et du cutter, coupez :
- 2 carrés de 15 cm pour réaliser 1 bloc d'une seule couleur.
- Pour la réalisation d'un bloc bicolore, coupez chaque carré dans 1 tissu de couleur différente.

Les étapes à suivre

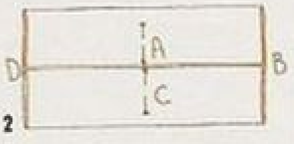
Pas d'indication de valeur de couture

1 - Pliez 1 carré (tissu de fond) en deux sur une médiane, puis à nouveau en 2 sur l'autre médiane pour marquer le centre. Repassez les plis. Marquez les points **A, B, C** et **D. Dessin 1.**



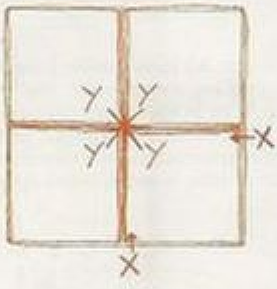
1

2 - Pliez 2 côtés, envers contre envers, vers le centre pour faire correspondre **A** et **C.** Repassez. Placez une épingle sur le centre. **Dessin 2.**



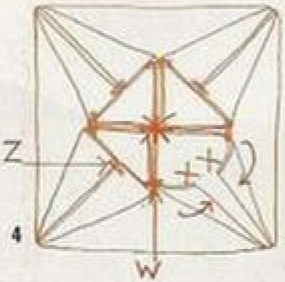
2

3 - Reprendre les **étapes 6 à 13** du bloc « Pliage très appliqué », **pages 59 et 60**. En effet, les pliages sont similaires en ce qui concerne ces étapes intermédiaires. Vous obtenez un carré formé par 4 petits pliages carrés. Fixez le centre par quelques points en croix en **Y**. Marquez également les points **X**. Repassez à nouveau. **Dessin 3.**



3

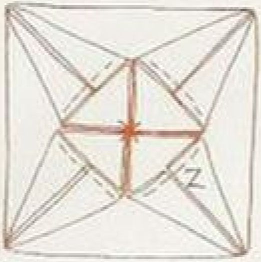
4 - Amenez les points **X** vers les diagonales et fixez-les par quelques points en **Z** et en **W. Dessin 4.**



4

Ne repassez plus car certaines des formes en 3D risqueraient d'être perdues. Le bloc de fond est terminé, passez maintenant à la 2ème section.

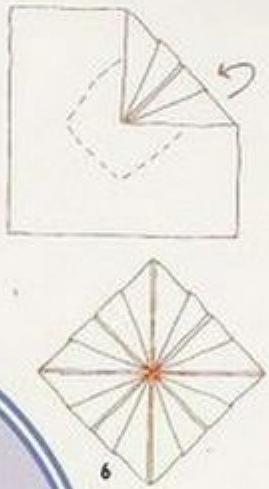
5 - Pliez le 2ème carré de la même manière mais faites la couture de maintien de **W** à **W** en passant par **Z. Dessin 5.**



5

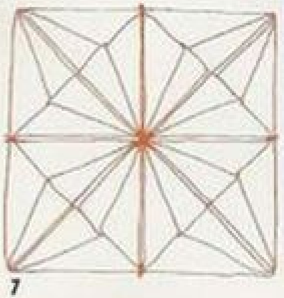
Pour cette section, vous pouvez coudre à travers toutes les épaisseurs car le dos ne sera pas visible.

6 - Tournez le bloc envers vers vous et rabattez les quatre angles en amenant les pointes vers le centre. Fixez les quatre angles ensemble et à travers toutes les épaisseurs avec un joli point de croix. **Attention, il sera visible** ! L'envers du bloc devient maintenant l'endroit. **Dessin 6.**



6

7 - Positionnez la 2ème section sur le bloc de fond en suivant la diagonale. Fixez les pointes par quelques points. **Dessin 7.**



7

Pour cette section, vous pouvez coudre à travers toutes les épaisseurs car le dos ne sera pas visible.

Développez le motif

Faites une autre base dans un autre carré de tissu de 7,5 cm et superposez les blocs. Vous avez maintenant un Pliage Fantaisiste à trois étages ! Utilisez-le pour embellir le dessus d'une boite, par exemple.

Pourquoi ne pas faire un Pliage Fantaisiste géant ? Utilisez pour cela 2 carrés de 36 cm.

Et une boite ? Pour cela, à l'étape 2, glissez un morceau de carton et de molleton à l'intérieur. Le carton devra mesurer juste un peu moins que le pliage et juste un peu moins de la moitié du carré de départ, c'est à dire un carré fini de 15 cm.
5 Pliages Fantaisistes cartonnés plus un carré de carton recouvert de molleton et de tissu pour le fond peuvent être assemblés pour faire une boite.





L'idée de Jennie

Réalisez 2 blocs Pliage Fantaisiste en tissu de Noël et assemblez-les recto verso pour obtenir une suspension pour décorer le sapin de Noël. Embellissez le centre avec des perles ou des points de noeuds. Essayez un bouton. Accrochez des pampilles sur les angles.

L'assemblage du panneau

Tous les blocs sont maintenant terminés, procédez à l'assemblage de votre choix. Des bandes intermédiaires de couleur sombre sauront mettre en valeur votre travail. N'hésitez pas à ajouter des carrés colorés aux intersections des bandes intermédiaires.
Inspirez-vous de la photo **page 5** pour réaliser les finitions qui vous plairont **(voir la maquette dans le cahier central)**.
Une fois l'assemblage du panneau terminé, ajoutez les blocs Pliage Fantaisiste au gré de votre fantaisie.
Réalisez les finitions de la même manière que pour vos ouvrages habituels.

Maintenant, à vous les idées de « génie » ! Amusez-vous bien !